

PORT D'ATTACHE

LE MAGAZINE DES PORT DE BOUCAINE.S # 171 NOVEMBRE 2021



// LA RENTRÉE
DE L'ÉLAN ET DES PROJETS

// DROIT AU TRAVAIL
LUTTER POUR L'EMPLOI ET LA FORMATION



C'était la rentrée !

ARRÊT SUR IMAGES

Et comme à son habitude, le début de l'année colporte son lot de sourires, d'embrassades et d'émotions confondues. La joie de retrouver ses copains, le chagrin des premières séparations, l'envie de prolonger les vacances encore quelques secondes, mais toujours cette volonté farouche d'apprendre en s'amusant, de grandir, main dans la main, vers de nouveaux horizons. L'équipe du *Port d'Attache* se joint à Monsieur le Maire et aux élu-e-s de la ville pour souhaiter une excellente année scolaire aux petits et grands. Que cette année soit ponctuée de partage, de réussite et d'épanouissement pour chacun des enfants. // ME



// SOMMAIRE

PAGES 4-5

ACTUALITÉS

PAGES 6 À 9

PROJET DE VILLE

PAGES 10 À 13

RENTRÉE DES CENTRES SOCIAUX

PAGES 14 À 17

SERVICES DE PROXIMITÉ

PAGES 18-19

SÉCURITÉ LOCALE

PAGES 20-21

PERSONNALITÉS LOCALES

PAGES 22 À 25

LES BOUCAINS FONT CULTURE

PAGES 26-27

FORMATION ET ÉDUCATION

PAGES 28-29

SPORT DE BOUCAINS

PAGES 30-31

PRÈS DE CHEZ VOUS

PAGES 32-33

TRIBUNES

PAGE 34

ÉTAT CIVIL

PAGE 36

AGENDA



Port d'Attache - Le magazine des Port de Boucain-e-s

Parution n° 171 novembre 2021 / 7 numéros par an

ISSN 1279, 6069, dépôt légal 19 mai 2004

Directeur de publication : Laurent Belsola

Responsable de la rédaction : Nicole Chayne

Éditeur : Mairie de Port de Bouc,

CS 40201, 13528 Port de Bouc Cedex

Rédaction : Nicole Chayne, Mathias Escalante,

Marjorie Rodriguez, Hassen Sahel

Photographies : Nicole Chayne, Mathias Escalante,

Marjorie Rodriguez, Hassen Sahel

Conception, réalisation PAO :

Françoise Borel, graphiste

Impression : Imprimerie CCI Marseille

Ce numéro a été imprimé sur papier Pefc avec encres végétales



// ÉDITO

Lutter pour notre quotidien

Les mois de septembre et d'octobre s'achèvent. Pour autant la crise sanitaire et ses conséquences sur notre proximité et notre quotidien perdurent.

Un quotidien qui se heurte aux difficultés économiques et sociales rencontrées par beaucoup d'entre vous qui se battent pour protéger leur emploi.

Plus que jamais, je tiens à réaffirmer avec les élu·e·s de ma majorité, mon engagement pour les agents du service public, mais aussi pour les salarié·e·s du secteur privé qui subissent les contrecoups néfastes de la crise sanitaire.

Préserver notre service public

Nous devons être solidaires de celles et ceux qui défendent leurs droits face à un capitalisme qui ne cesse chaque jour de fragiliser et meurtrir notre société. Solidaires de celles et ceux qui défendent un service public malmené ces derniers mois, dans nos hôpitaux, nos écoles ou plus récemment au sein de la Métropole, où les agents de la collecte ont conduit plusieurs jours de grève légitime.

Travailler plus pour gagner moins n'est pas acceptable, et les négociations qui se poursuivent actuellement avec la Métropole doivent aboutir à un accord digne et juste pour les salariés.

Pour résister et pour montrer qu'une autre société est possible, nous devons nous retrouver sur des socles communs : l'éducation, l'accès à la culture pour toutes et tous, le droit au travail et à la formation...

Il faut que l'accès aux droits fondamentaux de la République permettent à chacun d'atteindre des conditions de vie plus favorables et plus équitables. C'est le sens de notre combat régulier.

Des projets prometteurs

Dans ce contexte pesant, Port de Bouc continue à aller de l'avant. Des investissements conséquents sont portés par la Ville pour la réalisation de grands travaux, pour la rénovation et l'entretien d'équipements, de nos rues et de nos écoles.

Le réaménagement de l'avenue Maurice Thorez va permettre une meilleure circulation dans notre ville et les premiers échanges autour de la forêt de Castillon ont gravé dans le marbre sa protection de toute construction immobilière. Une restructuration de notre poumon vert, à laquelle vous serez une fois de plus conviés avec vos enfants, sera organisée prochainement.

Vous l'avez compris, nous sommes pleinement engagés pour chacune et chacun des habitants de Port de Bouc. Dans nos réussites communes, dans l'échange et le lien social, nous redessins ensemble la ville de demain : une ville fière de ses services publics et de ses habitants ! //

Laurent Belsola
Maire de Port de Bouc



Employé·e·s de Carrefour

La lutte pour les salarié·e·s continue

Monsieur le Maire et les élu·e·s de la commune étaient présents samedi 28 août dernier pour soutenir les employé·e·s de Carrefour dans leur 27^{ème} journée de lutte contre la mise en location gérance de la grande surface.

► Pour l'historique...

En 2001, l'entreprise Hyper SA change de nom et devient Label'Vie. En 2008, suite à son expansion nationale, ce groupe de grande distribution fait son entrée en bourse. En 2009, Label'Vie signe un partenariat avec Carrefour. En 2021, passe-passe financier, c'est Carrefour qui souhaite à présent octroyer la location gérance de ses magasins au groupe Label'Vie. Une transaction pour quelques points en bourse diront-ils... Quelques milliards de bénéfices en réalité.

LES CONSÉQUENCES

Et ainsi se décline une course au profit mondialisée qui trouve ses répercussions et ébranle le quotidien des employés locaux. Profit qui n'a fait que croître durant la période de confinement et de pandémie avec une reversion record auprès des dirigeants et actionnaires du groupe Carrefour. En une année, le salaire des

patrons du CAC 40 a progressé de 30 %, tandis que le Smic a à peine augmenté de 2 % en octobre...

De plus, dans cette course aux intérêts financiers, les « premiers de corvée » d'hier deviennent tristement les licenciés d'aujourd'hui. Cette mise en location gérance décidée par le groupe Carrefour a frappé et frappe de plein fouet les employés du magasin qui voient leur ancienneté, leurs cotisations et leurs salaires revus à la baisse.

Suite au blocage et aux manifestations au sein de l'établissement, cinq salariés ont dû comparaître en justice.

En cette rentrée de septembre, aux côtés des responsables syndicaux, des élus locaux et de la population présente en nombre, Monsieur le Maire a tenu à rappeler son soutien indéfectible aux salariés qui travaillent, constituent et font vivre le groupe Carrefour. //

MATHIAS ESCALANTE

MONSIEUR LE MAIRE prend la parole

« La voracité des groupes cotés en bourse ne peut impacter de façon aussi cruelle le quotidien, la dignité et le droit des travailleurs. Près de 90 % des magasins Carrefour en France subissent des manigances financières : licenciements, mises en location gérance, locaux vides... Tout est employé pour casser le droit du travail. Depuis le premier jour de lutte, nous nous sommes engagés aux côtés des employés pour défendre leurs acquis contre cette logique du profit. En cette rentrée de septembre, avec mon équipe, nous tenions à réaffirmer notre engagement pour l'emploi local et le droit des travailleurs. Nous poursuivrons le combat aux côtés de ces employés que nous connaissons toutes et tous pour éviter que la régression professionnelle et sociale deviennent règle générale à Port de Bouc et en ce pays. » //

LAURENT BELSOLA



Kem One

Un bassin d'emploi à défendre !

Au sein de Kem One, les salariés s'organisent suite au récent rachat de l'entreprise par le fonds d'investissement américain Apollo. Même si la vigilance est de mise, des craintes émergent d'ores et déjà chez la CGT et les employés.

D C'est encore un jeu financier entre fonds d'investissement qui préoccupent depuis quelques semaines les salariés de l'entreprise locale Kem One. Avec 1400 emplois directs et autant d'emplois indirects, le groupe Kem One est le second géant européen en matière de fabrication PVC. Il compte six sites en France dont ceux de Fos-sur-Mer et Lavéra qui génèrent les matières premières nécessaires à la fabrication du PVC sur les sites de Berre, Balan, Saint-Fons et Saint-Auban. Après un redressement économique depuis 2013 conduit par Alain de Krassny, l'entreprise vise cette année le milliard d'euros de chiffre d'affaires et a attiré les convoitises de certains.

MÉFIANCE ET VIGILANCE

Le nouvel acquéreur de Kem One n'est autre qu'Apollo, un fond de pension américain. Bien connu sur notre territoire pour avoir lentement asphyxié la production et les ouvriers d'Ascométal en puisant

dans la trésorerie de l'entreprise pour rembourser la dette liée à son rachat. « Nous savons comment ils fonctionnent. Ils investissent sur une entreprise durant cinq ans, poussent pour la faire entrer en bourse ou la revendre à meilleur prix, sans jamais prendre en considération le bien-être des travailleurs. Bien sûr que des plans de restructuration, des fermetures d'usine ou encore une séparation des activités sont à craindre » insiste Laurent Belsola.

Les ouvriers se questionnent justement sur l'avenir du groupe. Quels investissements vont être faits dans les usines ? Comment pérenniser les sites de production ? Pourquoi des investissements sur les sites de Saint-Fons et Saint-Auban n'apparaissent pas dans le plan présenté ? Les manigances antérieures d'Apollo soulèvent des craintes pour les salariés de Kem One, leurs familles et l'ensemble du tissu économique qui s'y rattache. Affaire à suivre... // ME

« Comment une entreprise aidée à hauteur de 150 millions d'euros par l'État et les contribuables français peut-elle tomber dans l'escarcelle d'un fonds d'investissement américain ? Comment le sujet de la nationalisation de ces entreprises françaises expertes en leur domaine peut-il être balayé ? Nous nous le demandons. Nous sommes vigilants, nous épluchons le « business plan » d'Apollo et nous organisons la lutte pour nos droits. Ils ont détruit Ascométal et ont introduit Verralia en restructurant et en réduisant à peau de chagrin le budget de fonctionnement des entreprises... Nous avons écrit au Président de la République, nous avons rencontré notre député, Pierre Dharrville, pour démontrer qu'une baisse d'activité ou une fermeture de Kem One entraînerait un « effet domino » fatal pour les entreprises locales et une catastrophe sociale pour toute l'industrie de l'étang de Berre. » // MICHAËL DE DIOS
Élu CGT au CSE de Kem One Fos



Avenue Maurice Thorez

Couper les pins pour mieux planter

Lors de la réunion publique les riverains présents ont validé le devoir de couper les pins pour améliorer la qualité de vie, d'habitat et de circulation. Bien sûr avec replantation d'essences adaptées et aménagements à l'appui.

« L'ombre c'est bien mais les pins je les préfère dans la forêt qu'en centre-ville » souligne une riveraine, soulagée d'entendre que les arbres devant chez elle seront abattus de la tête aux racines. Et pour cause : les racines n'en finissent plus de se frayer un chemin entre béton et bitume, agressant au passage la chaussée, les trottoirs, les canalisations, les avaloirs, les parkings, les clôtures, les garages, les cuves... et même les pièces à vivre des riverains. Conséquences : circuler devient dangereux pour tout le monde, réparer les dégâts revient cher pour les particuliers comme pour la commune. Ce constat acte la suppression des conifères.

RECHERCHER DES FINANCEMENTS

« Il faut bien un projet pour pallier les dégâts, éviter les dangers et conserver des îlots de fraîcheur » souligne Monsieur le maire. Ce projet commence par la recherche de financements : Commune,

État, Région et Département afin de pouvoir réussir un aménagement paysager pérenne et harmonieux. « Nous devons intégrer une vision d'avenir au projet. Une fois réglé le problème des racines, nous travaillerons ensemble avec la population et un bureau d'études dessinera une avenue qui répondra aux critères de bien-être des habitant-e-s, sans négliger les impératifs posés par le changement climatique, la raréfaction de l'eau ou encore le respect de la qualité de l'air. Objectif : sécuriser la circulation, créer des îlots de fraîcheur et des pistes cyclables adaptées, respecter la biodiversité et l'environnement » poursuit le maire.

COURT, MOYEN, LONG TERME

Budgétairement, ce projet nécessite d'agir par tranche. À l'écoute des riverains, les priorités d'intervention découlent du bon sens. À court terme, tous les arbres ravageurs vont être coupés. Pour l'heure, les travaux de réfection

d'eau réalisés récemment par le Pays de Martigues permettent de refaire l'enrobé sur certains tronçons.

Sachant qu'on ne peut pas couper les arbres et replanter aussitôt, chaque étape démarrera avec la coupe de pins et sera aménagée l'année d'après. Le phasage devrait porter sur trois ans. La zone prioritaire part du pont SNCF et va jusqu'au rond-point de l'église. Les premiers travaux ont commencé à la mi-octobre. Trois tranches y succéderont jusqu'à l'avenue du Golfe. Le tronçon nord de l'avenue ne présentant pas d'urgence, il sera traité ultérieurement. //

NICOLE CHAYNE

✓ INFOS

Si vous aussi, vous rencontrez ce type de problèmes sur l'avenue M. Thorez, contactez le service Citoyenneté : 04 42 40 73 16



Réduire la vitesse

L'avenue Maurice Thorez s'avère la colonne vertébrale des déplacements. Il faudra privilégier aussi la réduction de la vitesse dans le prochain aménagement.

On y roule en voiture, en deux roues, on y marche en piéton... L'avenue fait figure de passage obligé pour se rendre en centre-ville. Chacun remarque que les nuisances liées à des effractions du Code de la route, la vitesse excessive et les feux rouges grillés existent bel et bien. Il faut donc créer des ralentissements en

brisant la sensation de tuyau ouvert propice aux excès de vitesse. Ralentisseurs ? Rond-points efficaces ? Retrécissements ? La réflexion va se poursuivre en intégrant le développement des déplacements en mode doux, tel que le vélo. Pour cela, les pistes cyclables doivent être sécurisées.

// NC

L'arbre en ville comme source d'équilibre et de bien-être

« Excusez-moi de vous demander de couper les arbres devant chez moi. L'ombre ne me dérange pas mais les dégâts oui. Je fais des travaux mais les racines reviennent et soulèvent à nouveau la dalle de ma cuisine. Certes, on ne peut pas vivre sans arbre, mais replantons des essences aux racines non invasives » implore un habitant. Inutile de s'excuser, les pins n'ont rien à faire ici. « Nos anciens les ont plantés, mais la vie a changé, on doit planter des arbres sources de vie, pas de dévastation » renchérit Magali Giorgetti, conseillère départementale.

Oui, on ne peut pas se passer d'arbres, encore moins à notre époque où l'écosystème se débat dans un équilibre fragile et perturbé. « L'arbre cultive notre qualité de vie. Il combat le changement climatique en atténuant l'impact des gaz à effets de serre et de la chaleur urbaine » souligne Akrem M'Hamdi, adjoint en charge de ce dossier avec Fatima Lou-diyi, adjointe aux Travaux.

C'est un fait, les arbres urbains et la végétation en général jouent un rôle important dans le confort thermique, dans la capacité de stockage du carbone, dans la captation de certains polluants et dans la production d'oxygène. Certains



diront que certains arbres sont vecteurs d'allergies... d'où le choix de planter le bon arbre au bon endroit et de recréer un corridor biologique garant de la biodiversité et de la convivialité.

Arbre taille haute ou taille basse ?

Fruitiers ? Persistants ?

Quelle épaisseur végétale ?

« La population pourra en discuter avec le bureau d'étude et les techniciens qui accompagnent ce projet » précise Monsieur le maire. // NC

Nous choisirons la nouvelle végétation ensemble, dans le respect de la biodiversité et du confort des habitants.

Laurent Belsola, maire de Port de Bouc

✓ À SAVOIR

Quelques chiffres

- Prix de l'abattage d'un arbre : 500 euros HT. Il y en a 91 minimum à couper.
- Coût estimatif de l'abattage des arbres, d'un aménagement des trottoirs avec plantation de 116 arbres sur toute l'avenue : 1 135 000 euros HT.
- Un pin vit 60 ans en espace urbain contre 1000 ans en forêt.

Tranche après tranche

- Tranche A : du pont SNCF au rond-point de l'église / 21 arbres
- Tranche B : du rond-point de l'église jusqu'à la rue Turenne / 15 arbres
- Tranche C : de la rue Turenne à la place Lazzarino (incluse) / 30 arbres
- Tranche D : de la place Lazzarino jusqu'à l'avenue du Golfe / 25 arbres



Forêt de Castillon

Réaménager notre poumon vert

Une nouvelle rencontre a eu lieu pour évoquer le passé, le présent et le devenir de la forêt de Castillon. Traumatismes des incendies, gestes de prévention, restructuration des espaces... Un premier temps d'échange essentiel entre élu.e-s, professionnels de la forêt et habitant.e-s de Port de Bouc.

« Notre poumon vert est notre bien commun, notre espace de bien-être et de biodiversité. Comme je m'y suis engagé et mes prédécesseurs avant moi, nous le préserverons de toutes constructions » annonçait en début de réunion publique Monsieur le Maire, Laurent Belsola. Le ton était donné : pour notre commune, la forêt, ce maillage de propriétés publiques et privées, sera préservée.

LES TRAUMATISMES DES INCENDIES

Contrairement à 2020, l'année 2021 n'aura heureusement pas connu d'incendie. Avec plus d'une quarantaine de départs de feu sur notre commune depuis 2015, 2021 est une exception qui fait du bien.

« En 2000, des financements ont permis une réhabilitation importante de la forêt avec la création de chemins de promenade, de zones coupe-feu et l'apport

d'un réseau d'eau efficace. L'Office national des forêts (ONF) gère ce projet et ces aménagements ont permis de ralentir les incendies de 2020 » souligne Olivier Cambouris, responsable des sapeurs-pompiers. Pourtant, malgré ce travail, près de 180 hectares, des véhicules, des entreprises et des esprits ont été impactés par ces terribles incendies.

CHAQUE GESTE COMPTE

Les acteurs de la forêt se sont par la suite relayés pour expliquer l'ensemble des bons gestes à adopter avant et après l'incendie. Olivier Cambouris a martelé l'importance des obligations légales de débroussaillage qui permettent d'éviter la propagation des flammes et a rappelé le travail des sapeurs-pompiers au cours des incendies. Bernard Claret, trésorier de la société de chasse La Perdrix a tenu à souligner le travail collaboratif qu'effectuent les chasseurs auprès de l'ONF

pour participer à la protection : débroussaillage, mise en eau des espaces, création de zones coupe-feu... En plus du travail de protection en amont, l'ONF a également sécurisé la forêt après les incendies.

Cette opération en partenariat avec la Ville a permis de nettoyer les sites, couper et revaloriser les arbres brûlés et prévenir les éboulements de terrain.

LE TEMPS DE L'OBSERVATION

Mais pour l'heure c'est surtout l'observation qui prime : « Nous constatons d'ores et déjà des repousses de pin d'Alep un an après les incendies. Il faut normalement compter trois ans avant que les premiers plants sortent. Lors des travaux, on a fait en sorte de débiter du bois sur place et de laisser des branchages pour créer un terreau fertile et de petits écosystèmes permettant une repousse plus rapide » soulignait alors Angélique Rose, garde



Notre poumon vert est notre bien commun, notre espace de bien-être et de biodiversité. Comme je m'y suis engagé et mes prédécesseurs avant moi, nous le préserverons de toutes constructions.

Laurent Belsola, maire de Port de Bouc

forestière. « Nous observons comment la forêt reprend. Même si c'est dommageable, nous savons que chaque incendie la rend plus forte. Il nous revient de l'accompagner dans sa restructuration et replanter dans les zones où la régénération naturelle ne se fait pas seule » affirmait-elle. Elle concluait son propos en dénonçant les coupes budgétaires drastiques de l'État envers les gestionnaires de la forêt. L'ONF subit une réduction de son budget, de ses équipes, et par conséquent, de ses capacités d'intervention. La Ville, qui investit chaque année entre 200 000 et 300 000 euros dans le débroussaillage ne peut se faire le suppléant de l'État qui se doit d'assurer la protection et l'entretien des forêts.

« Nous allons porter des projets réalisables à notre échelle, mais nous soutenons vivement la demande faite par notre député, Pierre Dharréville, concernant les États généraux de la forêt. L'État doit s'engager dans un plan d'investissement qui permette une meilleure protection de nos forêts et un achat de matériel terrestre et aérien pour lutter contre le feu » insistait Monsieur le Maire en guise de conclusion. // **MATHIAS ESCALANTE**

DES PROJETS POUR LA FORÊT

Une réserve communale de sécurité civile

La Ville travaille en collaboration avec le SDIS 13 et le centre de secours local pour construire une réserve communale de sécurité civile (voté en Conseil municipal).



La municipalité souhaite organiser un groupe de volontaires qui aura pour mission de veiller sur la forêt mais également de venir en aide à la population en cas de risques majeurs. Avec l'aide d'Olivier Cambouris, la Ville s'est rapprochée d'anciens pompiers pour constituer un groupe de bénévoles expérimentés. Pour le reste du groupe, un appel aux volontaires sera formulé auprès de la population. Des demandes de financement ont été portées auprès du Conseil départemental et de la Région. Ce dispositif prévu en 2022 permettra d'assurer la sécurité des habitant-e-s en cas de risque (inondation, incendie, vent violent...). // **ME**

Un îlot de plantation éducatif

À l'entrée de la forêt, les élus souhaitent créer un îlot de plantation éducatif afin de sensibiliser les plus jeunes au respect de l'environnement.



Repenser la forêt ne peut se faire seul et sans l'avis des professionnels mais la restructuration de la forêt doit être pensée et planifiée. La volonté de faire participer les jeunes générations à la replantation s'est faite sentir lors de la réunion publique et quoi de plus normal lorsque l'on sait que ce sont nos enfants qui profiteront plus tard de la forêt ? L'idée c'est donc de créer un espace de plantation collectif, où centres sociaux et écoles viendraient planter différentes espèces d'arbres sur des parcelles brûlées en 2017. Des espèces adaptées au climat méditerranéen et évitant une propagation du feu. Dans ce projet, le Mas de l'Hôpital s'illustrerait comme un lieu de référence pour petits et grands et l'entrée de la forêt accueillerait une première plantation symbolique du renouveau impulsé par la Ville. // **ME**



Centre social Jacques Brel Du dynamisme et des liens

Après un été placé sous le signe de la collaboration avec les autres centres sociaux, le centre social Jacques Brel et ses adhérent·e·s reprennent leurs activités et leurs ateliers toujours plus forts !

Après une période complexe, les activités reprennent au centre social Jacques Brel : gymnastique, cours d'anglais, randonnée, arts créatifs, visite du marché de Marseille... Tous ces moments de cohésion et de lien retrouvent peu à peu leur place dans le quotidien des adhérent·e·s du centre. Nadia, la référente famille, souligne : « Une fois par mois, le matin, nous organisons nos commissions familles. C'est un moment convivial où nous prenons le café, évoquons les améliorations possibles et surtout nous envisageons ensemble de nouvelles activités qui répondent directement aux envies des habitant·e·s. » C'est d'ailleurs lors de la dernière commission que la chorale est venue s'ajouter au large panel d'ateliers. « Nous fonctionnons en petit comité sur les activités de cuisine ou les groupes de paroles. Les adhérent·e·s passent du temps ensemble. À force, on fonctionne un peu comme une famille. On se soutient mutuellement » nous confie Nadia.

CRÉER DU LIEN

La grande réussite de cette année pour le centre social, c'est d'avoir renforcé ses liens avec les autres centres sociaux. En travaillant ensemble pour proposer des sorties de qualité, ils ont généré des liens entre habitant·e·s de différents quartiers. Il est vrai que les séjours « bol d'air » ont fait l'unanimité dans la ville. Suzanne, habitante des Amarantes nous le confirme : « On se languit à chaque fois la prochaine balade entre copines. La Camargue c'était très joli ! On a pu voir pleins d'espèces d'oiseau différentes au parc du Pont de Gau. » Faire vivre le centre social, c'est se retrouver entre habitants d'un même quartier mais également s'ouvrir aux autres.

ET LES JEUNES ?

Les activités et initiations pour les enfants se déroulent les mercredis et durant les vacances scolaires avec un objectif clair selon Sabine, chargée du loisir jeunesse :

« Donner aux enfants des univers à découvrir, éveiller des vocations et leurs permettre de trouver une activité qui leur plaît. » Les cent vingt-cinq enfants s'en donnent à cœur joie et attendent avec impatience l'arrivée d'Halloween où « seuls les petits monstres » seront acceptés au sein du centre nous glisse en souriant Sabine.

Jacques Brel disait : « Il y a deux sortes de temps : y a le temps qui attend et le temps qui espère. »

Les temps d'attente s'en sont allés et en cette rentrée l'espoir rayonne depuis le centre social ! //

MATHIAS ESCALANTE

✓ INFOS

Centre social Jacques Brel
Les Amarantes - Place des Commerces
04 42 06 59 85
centresocialbrel@aol.com



Centre social Nelson Mandela L'envie de revivre

L'ambiance morose du COVID-19 n'a pas entaché le dynamisme de l'équipe du centre social Nelson Mandela. Plus motivée que jamais, elle prévoit une rentrée riche en activités avec la volonté de placer l'humain au cœur de tous ses projets.

« Cette année, la crise sanitaire a impacté notre programmation mais nous avons maintenu le lien avec nos adhérent-e-s, en proposant des animations hors les murs, des activités en visio, des cahiers de vacances en ligne... Nous avons aussi conservé nos créneaux sur la parentalité et les accès aux droits pour les habitants » explique Amale Afdilate, directrice du centre Mandela.

Le lien n'a donc pas été rompu et il s'est même renforcé cet été avec une grande fête de quartier, construite par les habitants et le Conseil citoyen de Tassy-Bellevue. « On a ressenti l'envie de revivre une vie de quartier. C'était un super moment avec un mélange de cultures et de générations autour d'un loto solidaire et d'une soirée DJ. On va recréer des moments de vie comme cela en 2022 et refaire aussi des sorties avec les quatre centres sociaux de la ville car c'était une belle expérience de se retrouver tous ensemble. »

S'OUVRIER AUX AUTRES

« Pour cette rentrée, tous nos projets seront réalisés en prenant en compte les envies et les besoins de nos adhérents, c'est primordial pour nous de construire avec eux et avec nos partenaires. » Côté jeunesse, l'accent sera mis sur la Commission jeunes qui a été créée dans le but de les faire participer à l'élaboration de leurs propres animations. Baptisé le club « Madiba », il se compose, à ce jour, d'une vingtaine d'adolescents de 12 à 17 ans. Il y a aussi le projet « Apprenti réalisateur » qui continue à la Toussaint. Les jeunes y développent leur créativité et y travaillent l'expression, la confiance en soi et le collectif au travers de l'outil cinématographique.

UN LIEU POUR TOUS

« Un centre social ce n'est pas que pour les enfants » rappelle la directrice qui a la volonté de renforcer le lien avec les familles. L'action « Family Square » à la cité

Lopofa est maintenue et bénéficie cette année d'un financement Cité éducative. « Les parents ou grands-parents prennent un rôle à part entière et deviennent tantôt animateurs, tantôt arbitres d'un jeu. C'est un moment convivial hors les murs. »

Dans la même optique, le projet Jardin, renommé Mandel'Amitié par les enfants du quartier, est ouvert à tous et sera l'occasion de se réunir dans un nouveau lieu. Il servira de lien intergénérationnel et de support pour aborder l'environnement et l'alimentation.

« Il y a un gros potentiel sur le secteur et nous souhaitons vraiment l'exploiter pour que les habitant-e-s se sentent bien au cœur du quartier. » //

MARJORIE RODRIGUEZ

✓ INFOS

Centre social Nelson Mandela
Rue Collacioppe
04 42 40 05 61
cs.mandela.portdebouc@gmail.com



Centre social Fabien Menot

Se tourner vers l'extérieur

Après une longue période d'activité réduite, les équipes du centre social planifient une rentrée où activités quotidiennes, extérieures et originales animeront l'année 2022.

« Les mois que nous venons de traverser ne correspondent pas à ce que doit être un centre social. » Ce sont les tristes mots de Catherine Festas, directrice du centre social qui évoque la fermeture progressive d'un grand nombre d'activités créant un lien vital. En effet, les confinements et les jauges ont meurtri la vie sociale du centre. Les activités comme l'aide aux devoirs, le café des parents, le yoga, le ciné-soupe, la couture, les récits de vie avaient momentanément quitté le cœur du quartier mais reviennent pour la rentrée !

SORTIR ET RESPIRER

Le centre social a dû s'adapter. Adhérents et bénévoles avaient besoin d'air, alors les sorties se sont multipliées : le lac de Peyrolles, les Saintes, Marseille... « Sortir de la ville cet été, avec les enfants, ça nous a fait du bien après avoir passé autant de temps enfermés. Même eux, ils ont préféré jouer devant le centre

plutôt que dedans. Ils en avaient marre, c'est normal » nous confie une maman. Les activités en extérieur se sont multipliées : création de jardin, interventions artistiques, soirée de la formation... Et surtout la décoration d'une des portes du centre social.

DES COULEURS

Une fresque colorée, choisie par les habitant-e-s et créée avec l'aide des jeunes du quartier, orne à présent l'une des portes du centre social. « Ce projet, porté par l'artiste Thierry Pierras, va permettre aux jeunes de décorer le centre social. Ça a été une belle réussite cet été, nous allons poursuivre ce travail en extérieur dans le partage et la bonne humeur » nous assure la directrice. Ce projet sera également accompagné de la rénovation tant attendue du Lab'Jeunes ayant pris du retard. De nouvelles perspectives pour une nouvelle année ! //

MATHIAS ESCALANTE

DES PROJETS MOTIVANTS

« Grâce à l'aide de la commune, nous avons pu financer la rénovation de notre cuisine. Cuisiner c'est créer, un moment fédérateur qui rapproche les habitant-e-s de tout âge. Les mamans apprécient ces rencontres où on échange sourires, tours de main et remerciements. Nous avons proposé de cuisiner pour différents événements culturels, les musiciens du concert de Sem'Art Rue ! #2 par exemple. Nous allons poursuivre les partenariats avec la Cité éducative qui nous permettent d'avoir une plus grande variété d'activités. Nous redémarons plus motivés que jamais, en quête de nouveaux adhérent-e-s et bénévoles. »

Catherine Festas, directrice du centre social

✓ INFOS

Centre social Fabien Menot

Rue de Turenne - Les Aigues Douces

04 42 06 25 06

accueil.menot@gmail.com



Centre social Lucia Tichadou

Faire ensemble, vivre ensemble

La crise a renforcé les liens entre le centre social Lucia Tichadou et les habitant-e-s du quartier. Toute l'équipe œuvre pour atténuer les accès d'angoisse qui en découlent. Avec un plus essentiel, l'accueil des enfants en situation de handicap.

D Au sein du centre social, l'adaptation est le maître mot durant cette période de crise sanitaire. L'ensemble des services de proximité sont repensés afin d'être maintenus : soutien à la parentalité, garde d'enfants des personnels prioritaires, classes urbaines, portage de repas et de courses à domicile, appels réguliers... « *Nous essayons de maintenir le lien social, en adaptant nos activités au gré des mesures. Les familles se sont soudées autour du centre. Elles ont aidé, sont venues se resourcer. Pour les familles et les jeunes, nous essayons de répondre au besoin d'ailleurs par des sorties et des mini séjours* » souligne Yannick Combaluzier, directrice du centre.

UNE NOUVELLE ANNÉE

Ce soutien a favorisé de bons résultats scolaires. « *Quatre enfants ont même reçu une mention au brevet* » souligne la directrice. En septembre, l'aide aux

devoirs de soixante élèves a repris avec un accompagnement quasi individuel. En octobre, la ludothèque, les ateliers art, santé et robotique redémarrent. Pour les seniors, l'accueil café, la prévention, les lotos et les repas reprennent.

ÉMANCIPER, INCLURE

Ces deux verbes incarnent l'âme du centre qui favorise une éducation stable, notamment à travers des dispositifs de la Cité éducative. Un partenariat avec l'ARS sensibilise à la nécessité d'une alimentation saine et d'une activité physique régulière. Un mini festival tracera les premiers sentiers de la citoyenneté.

À travers toutes ses missions, l'équipe s'est fixée l'inclusion comme objectif majeur. Un axe renforcé depuis deux ans par un accueil adapté aux enfants en situation de handicap. L'initiative « Enfants extraordinaires » leur donne accès aux loisirs éducatifs pour apprendre et s'amuser tous ensemble. Fidèle aux valeurs

d'éducation populaire, le centre œuvre à l'épanouissement de tous et de chacun.

EMBEILLIR

« *Vous avez vu la fresque sur la paix et notre nouvelle entrée en céramique ?* » intervient une dame en train de tricoter. D'une question, elle souligne l'épopée artistique de tout un quartier au service de l'embellissement. « *Des plus jeunes aux plus âgés, par des couleurs, des récits, par des valeurs, nous enrichissons le quartier ensemble* » conclut la directrice, le regard tourné vers de nouveaux projets comme la célébration des 50 ans de la cité Logirem. //

MATHIAS ESCALANTE

✓ INFOS

Centre social Lucia Tichadou
Avenue Joseph Millat
04 42 06 46 33
asec740@orange.fr
centresocialtichadou.e-monsite.com



Pôle d'échanges multimodal **Se déplacer plus facilement**

Le 31 août dernier, après plus de cinq années de travaux, le pôle d'échanges multimodal Danièle Casanova a été inauguré à Martigues. Il a vocation à devenir un nœud de mobilité pour l'ensemble des habitants des trois communes du Pays de Martigues.

Créer un lieu de connexion où s'imbriquent différents modes de transport. Telle est l'ambition autour de ce projet qui facilite les déplacements, idéalement situé en face de la Halle de Martigues (et plus particulièrement de son parking où le stationnement est gratuit).

« C'est top d'avoir un terminus qui regroupe tous les bus, Ulysse et les autres. On a qu'à attendre ici pour prendre une correspondance, c'est franchement pratique et c'est surtout central même si on vient de Port de Bouc » nous confie Léa, primo-usagère de la plateforme. En effet, lors de l'inauguration nous constatons que les modes de déplacement entrent en connexion dans une grande fluidité. Les bus de ville croisent les cars départementaux et régionaux, les piétons se changent en cyclistes, les cyclistes en piétons. On imagine très facilement quelques taxis et co-voitureurs s'ajouter au ballet de véhicules, dans ce cadre

agréable et pensé pour augmenter la portée, la rapidité et la possibilité de déplacement des habitants.

Plusieurs partenaires ont œuvré à la réalisation de ce projet phare. La Ville de Martigues a fourni le terrain pour la construction du pôle. L'Union européenne, la Région, le Département et la Métropole, ont participé au financement, tandis que les entrepreneurs locaux ont œuvré à sa réalisation.

ROULER JEUNESSE, C'EST GRATUIT !

Pour information, à compter du 1^{er} septembre, les transports régionaux sont gratuits pour les 18-26 ans et ce, jusqu'à la fin de l'année 2021. L'occasion pour les jeunes impactés par la crise sanitaire d'embarquer à leur guise pour le train de la Côte Bleue vers Miramas et Marseille, ou encore de multiplier les excursions en empruntant les bus régionaux. //

MATHIAS ESCALANTE

MONSIEUR LE MAIRE prend la parole

« Je suis très satisfait de la concrétisation de ce projet. Ce type de structure, la première du département, permet de rendre un service de qualité aux usagers des transports en commun. Pour nous qui travaillons au développement des pistes cyclables, au développement du transport ferroviaire et à l'amélioration des dessertes de bus, c'est une grande satisfaction d'avoir ce pôle accessible à quelques minutes de Port de Bouc. Que ce soit pour rendre visite à sa famille, aller travailler, assister à un entretien d'embauche ou visiter notre région, nos déplacements du quotidien vont être facilités. Avec ce bel outil évolutif, à nous à présent de poursuivre la multiplication des liens et des connexions entre les trois villes de l'agglomération et le reste du réseau métropolitain. » //

LAURENT BELSOLA



Espace Santé Autonomie

Au cœur de la santé

Le tout nouvel Espace Santé Autonomie du Pays de Martigues concentre l'ensemble des services à la personne en matière de santé, de handicap et de prise en charge des personnes âgées. Un outil inclusif, neuf et polyvalent, chapeauté par le CIAS.

Dans cet espace travaillent en collaboration les services hospitaliers, les services territoriaux de la santé et du handicap mais également des associations d'aide à la personne comme Le Maillon. « Avant la création de cet espace, nous avions des difficultés à orienter rapidement les personnes. Nous étions éparpillés et le contact ne se faisait pas aussi facilement. L'avantage de faire partie de ce regroupement de services, c'est que nous n'avons qu'à toquer à la porte d'un collègue pour trouver la solution adaptée aux besoins de l'utilisateur » nous affirme Marine, responsable du Pôle Info Seniors. Il vous suffit d'habiter sur l'une des trois communes du Pays de Martigues pour obtenir des informations ou une aide spécifique.

PRENDRE EN CHARGE

« C'est optimal d'avoir ce point central pour la santé, mais l'idée c'est surtout de rayonner sur l'ensemble du territoire.

Marine réalise par exemple des permanences pour les seniors tous les lundis matin à la Maison des Services au public de Port de Bouc, et nous nous déplaçons gratuitement à domicile pour soulager les aidants des personnes en perte d'autonomie » tient à souligner Sophie, responsable de l'association Le Maillon. Cette association qui allège le quotidien des personnes aidantes en charge d'un parent, d'un conjoint ou d'un enfant, propose son soutien aux familles. De l'accueil de jour des aidés, en passant par l'intervention à domicile, ou encore des groupes de parole et des ateliers bien-être, Le Maillon prend le relais des aidants et leur donne un temps de répit.

UN FORUM POUR AIDER

Le samedi 2 octobre, le premier Forum des aidants et des aidés a eu lieu à la Maison du tourisme de Martigues. Grâce à un service de transport personnalisé mis en place et des aides médicales pré-

sentes lors du forum, un grand nombre d'aidants ont pu prendre le temps de s'informer, de se détendre et de se reposer. Tous les freins au déplacement et au loisir ont été retirés pour faciliter la venue des aidants. Cette journée de sensibilisation nous a poussés à approfondir le sujet concernant les difficultés auxquelles sont confrontés les aidants et leurs revendications en terme de droits. //

MATHIAS ESCALANTE

✓ INFOS

Espace Santé Autonomie

40, boulevard Louise Michel - Martigues
04 86 64 19 91
Ouvert du lundi au vendredi
8 h 30 à 12 h / 13 h 30 à 17 h 30
Arrêt de bus ligne 26 face
au parc Julien Olive

Association Le Maillon

07 70 44 04 52
plateforme.lemailon@orange.fr



Aidons les aidant.e.s

Aimer et aider, c'est lié

Dans le cadre de la journée du 6 octobre, Journée nationale des aidants, parlons de ces personnes qui accompagnent au quotidien un proche âgé, malade ou en situation de handicap. Témoignages, droits, informations... On fait le point ensemble !

Il y a 11 millions en France et sont encore trop peu reconnus. Pourtant, les aidants sont ancrés dans la proximité et réalisent un travail social considérable. Ils s'occupent d'un proche dans tous les aspects du quotidien. L'habiller, le nourrir, le laver ou encore se charger de ses tâches administratives... L'aidant accompagne ponctuellement ou toute une vie un proche dans le besoin. Mais difficile de reconnaître son statut et ses droits, difficile de se sentir concerné. Le collectif « Je t'aide », rassemblant vingt-sept associations, a été créé en 2010 afin de soutenir aidants et aidés. Il lutte pour une prise en compte des droits des aidants autour de trois piliers : le droit au congés, le droit au répit et à une retraite digne. Alice Steenhouwer, présidente du collectif, souligne : « En cinq ans d'études de gestion dans le médico-social, je n'ai jamais entendu parler d'aidant. En découvrant le terme et toute la signification qu'il avait, j'ai

pensé à tous ces proches que j'avais rencontrés, qui vivaient avec leurs difficultés sans être soutenus. Les aidants doivent pouvoir sortir de l'ombre, savoir qu'ils ne sont pas seuls et que des structures sont là pour les soutenir et les défendre. »

LES CONSÉQUENCES COVID

Les aidants, par leur dévotion quotidienne, ont tendance à mettre de côté leur carrière professionnelle et leur vie sociale. La crise sanitaire et les confinements successifs ont aggravé ces situations d'isolement en plus d'augmenter la charge de travail auprès des aidés. Par altruisme, les aidants ont tendance à s'oublier eux-mêmes, à multiplier les efforts et à s'épuiser. Cette année, le hashtag #Aidonslesaidants, a été lancé par le collectif « Je t'aide », afin de lutter contre leur rupture sociale.

Et vous, aidez-vous un proche quotidiennement ? On peut vous tendre la main !

// MATHIAS ESCALANTE

57 % des aidants
sont des femmes (2018)

52 ans : moyenne d'âge
d'un aidant

22 % des aidants
sont en situation de charge lourde

48 % des Français
ne connaissent pas le terme d'aidant

✓ INFOS

Collectif « Je t'aide »

<https://associationjetaide.org>



Kévin, lycéen et jeune aidant

Kévin a 16 ans et depuis l'âge de 12 ans il est l'aidant de son père, victime d'un traumatisme crânien suite à un accident de voiture. Il nous fait part de son expérience et de son quotidien.

« Être aidant c'est aider quelqu'un qui a une maladie ou un handicap. C'est l'aider physiquement, psychologiquement à affronter les situations. J'aide mon père à s'exprimer et je lui évite de s'énerver lorsqu'il ne parvient plus à faire certaines choses. Je peux me sentir angoissé ou blessé quand il a des pics de colère. C'est assez dur.

J'ai réalisé que j'étais aidant grâce à l'association JADE, Jeunes AiDants Ensemble, qui m'a expliqué le terme et m'a parlé de droit au répit. Au lycée ce n'est pas facile car mon statut n'est pas encore assez reconnu même si j'ai pu avoir un emploi du temps aménagé grâce à ma CPE. » //

PROPOS RECUEILLIS AUPRÈS DE KÉVIN

Poursuivre le combat des droits pour soutenir les aidant.e.s

Entretien avec Pierre Dharréville, député de la 13^{ème} circonscription des Bouches-du-Rhône, ayant porté un projet de loi pour reconnaître et défendre les droits des aidants.

« Le projet de loi que nous avons porté était ambitieux. Et il fallait l'être pour ces femmes et ces hommes, qui compensent un service public, celui du maintien à domicile des personnes âgées ou malades. »

« Nous avons défendu la création d'un statut légal, obtenu l'indemnisation journalière des proches aidants, une prise en charge des congés payés et une reconnaissance de ce travail pour la retraite. Récemment, nous avons pu amender le projet de loi et avons conquis également le droit à la formation pour les aidants. Mais des efforts doivent encore être conduits. Nous pouvons tous être amenés à être aidant un jour, que ce soit ponctuel ou dans la durée, il ne faut pas l'oublier » martèle Pierre Dharréville.

Selon lui, le maintien à domicile est un « terrain d'inégalité sociale » où chacun, selon ses moyens, peut bénéficier d'une aide à domicile ou non. La part de travail que fournissent les proches ne doit



pas être minimisée mais bel et bien reconnue par l'État comme « un service compensatoire du service public. »

« J'insiste, les services publics de santé doivent être renforcés pour mieux accompagner non seulement les personnes aidées, mais également les aidants. Leur offrir un droit au répit, des modalités professionnelles spécifiques ou encore un accompagnement scolaire plus poussé pour les enfants aidants. La crise COVID nous démontre que les investissements publics dans la santé du quotidien sont largement insuffisants. Soulager les aidants passe aussi par assurer une meilleure protection sociale des Français, une meilleure offre de services publics d'accompagnement » conclut-il. //

PROPOS RECUEILLIS AUPRÈS DE PIERRE DHARRÉVILLE

La part de travail des aidant.e.s doit être reconnue par l'État comme un service compensatoire du service public.

Pierre Dharréville,
député de la 13^{ème} circonscription
des Bouches-du-Rhône

✓ À SAVOIR

- Les aidants familiaux en charge d'une personne âgée peuvent bénéficier d'une aide pouvant aller jusqu'à environ 500 euros par an.
- Les aidants familiaux en charge d'une personne handicapée peuvent bénéficier d'une aide pouvant aller jusqu'à 5,91 euros par heure d'accompagnement.
- Les aidants en charge d'une personne invalide peuvent bénéficier d'une aide pouvant aller jusqu'à 1125,29 euros par mois.

Afin de vous renseigner et obtenir des aides, vous pouvez vous rapprocher du CIAS.

Maison des Services au public

04 42 40 65 12

Rue Charles Nédelec

Ouvert du lundi au vendredi,

de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 30



Police municipale Recrutement d'un nouveau chef

RENCONTRE AVEC PHILIPPE SCARVELLIS

Après des études en psychologie et en sociologie, Philippe Scarvellis, originaire de Marseille, se lance dans la médiation urbaine puis dans l'obtention du concours de police municipale. Après Marseille, il est muté à Fos-sur-Mer, passant alors progressivement de policier municipal à adjoint du directeur, en charge de trente-huit agents. En 2021, il a accepté de prendre la tête de la police municipale de Port de Bouc : « Pour moi, c'est un nouveau challenge ! C'est un service certes plus petit mais les besoins sont présents ! »

Votre premier regard sur la ville ?
Philippe Scarvellis : « J'ai bien sûr constaté des incivilités, mais la municipalité a envie de changer les choses. Nous devons créer du lien avec la population. Pour ça, il faut réorganiser notre service, créer une hiérarchie pour que chacun des agents joue son rôle. Je remercie mes

En vue de renforcer la tranquillité publique, d'accompagner et d'assurer la prise en charge des habitant-e-s, la Ville de Port de Bouc vient de recruter un tout nouveau chef de police municipale.

nouveaux collègues et Claude Estruch, ancien chef de la police municipale, qui m'accompagnent dans mon installation. Nous devons travailler avec les autres services de la Ville, le service juridique ou le service citoyenneté par exemple. C'est essentiel pour faire avancer les affaires en cours et fournir un retour écrit aux habitants. »

Quel lien avec le commissariat de Martigues ?

P. S. : « La commissaire m'a parlé de travailler en coopération. C'est essentiel, car nous n'avons pas les mêmes compétences et nous devons réorienter les victimes lorsque c'est nécessaire. Nos trois grands axes de travail collaboratif reposeront sur les rodéos à moto, les points de deal et la sécurisation des sorties d'école. Nous avons prévu de nous rencontrer une fois par mois pour faire avancer ces dossiers. »

Quelles perspectives pour notre police municipale ?

P. S. : « La municipalité souhaite renforcer les effectifs, donner une meilleure formation aux agents et améliorer l'équipement. Nous avons recruté un nouvel ASVP et serons équipés d'un nouveau véhicule de patrouille en 2022. L'équipe doit se sentir en sécurité pour fournir une prise en charge de qualité à la population. De véritables efforts vont être faits dans l'accueil du public. Chaque dossier doit être suivi afin que des réponses et des bilans soient apportés. Notre mission est d'agir sur le quotidien, dans la bienveillance et la prévention. » //

MATHIAS ESCALANTE

✓ INFOS

Police municipale
Place du Dr Gilbert Igonet - La Respélido
04 42 40 73 00



Commissariat Un élan prometteur

L'arrivée du nouveau chef de la police municipale sur la ville coïncide avec l'installation d'une nouvelle commissaire dans les locaux de la police nationale de Martigues. Explications...

D Mercredi 8 septembre, Monsieur le Maire accompagné du nouveau chef de police municipale se sont rendus à Martigues afin d'assister à l'installation de la toute nouvelle commissaire centrale, Madame Sarah Tournemire. Après un passage dans les villes de Troyes, Créteil, Chenevrières et Pontault-Combault, Sarah Tournemire est à présent basée sur la ville de Martigues. La cérémonie d'installation a eu lieu en présence de Monsieur le Sous-Préfet, Madame la Directrice départementale de la Sécurité publique, Messieurs les Maires de Martigues, Istres, Port de Bouc, Fos-sur-Mer et Miramas, Monsieur le Député, Pierre Dharréville, et des corps de polices et de secours dans un cadre très solennel.

À la suite de cette cérémonie, Monsieur le Maire a eu l'occasion de rencontrer la nouvelle commissaire et a exprimé une nouvelle fois l'urgence de la situation au

sein de notre ville. La récente visite du Président Emmanuel Macron à Marseille et les annonces faites en matière de sécurité doivent trouver un écho au-delà de la cité phocéenne. Laurent Belsola s'est permis d'insister, auprès des instances préfectorales et départementales, sur la nécessité de renforcer prioritairement les garnisons des villes en difficulté et dépourvues de police nationale à l'image de Port de Bouc.

Ce n'est que dans un effort conjoint entre la municipalité et l'État, que la tranquillité publique des habitant-e-s pourra être pleinement assurée. //

MATHIAS ESCALANTE

✓ INFOS

Commissariat de la police nationale de Martigues

Avenue du Commandant L'Herminier - Rond-point de l'hôtel de ville

04 42 41 31 10 / Numéros d'urgence : 17 ou 112 / dsp13-csp-martigues@interieur.gouv.fr

www.police-nationale.interieur.gouv.fr/Actualites/L-actu-police/moncommissariat.fr



EXPRIMER L'URGENCE

« Nous espérons que la nouvelle commissaire entendra ce besoin criant et mettra tout en œuvre pour nous soutenir dans ce combat. La Ville fait en sorte de recruter de nouveaux agents municipaux pour être plus efficace sur le terrain, mais nous devons bien évidemment être accompagnés par des effectifs de police nationale pour assurer la tranquillité des habitant-e-s. L'État doit remplir son rôle républicain et répondre de façon égale aux besoins des communes françaises. »

Laurent Belsola, maire de Port de Bouc



La famille Santoru réunie lors de l'inauguration.



Magali Giorgetti et Laurent Belsola aux côtés de la famille Igonet lors de l'inauguration.

Annie, Pierre Santoru, Gilbert Igonet

Messagers de la mémoire

Les noms de rue collent à l'histoire locale.

Une commission citoyenne, conduite par Magali Giorgetti travaille à les choisir. Première appellation à sa charge le Quai Annie et Pierre Santoru au Port Renaissance et la grande Place du docteur Gilbert Igonet à La Respélido, inaugurés le 18 septembre.

QUAI ANNIE ET PIERRE SANTORU

Annie et Pierre Santoru : deux noms ancrés dans la biographie locale dont l'écho éclaire encore la ville. Parce qu'à Port de Bouc, les embarcadères révèlent l'épopée collective, le couple donne désormais leur nom à un quai.

Extrait de l'allocution hommage prononcée par Monsieur le maire :

« Elle descendait des Vosges, lui montait de Sardaigne et trouvèrent ici leur port d'attache amoureux et militant. Ensemble, ils construisirent une famille aux enfants prénommés Francis, Jacques, Yvelise et Geneviève. Ensemble, ils alimentèrent d'idées progressistes une commune qualifiée de rebelle [...] La culture ouvrière implique la lutte et appelle la résistance. Employé au chantier naval à 16 ans en 1936, année du Front populaire, Pierre est licencié deux ans plus tard pour cause de communisme et de « grève des salaires ». Résistant, le gouvernement de Vichy le fait interner en 1940... Durant les années de guerre, les rêves d'une autre société germent et se concrétisent à la Libération par la mise en œuvre du programme du Conseil national de la Résistance. Annie et Pierre en sont. Annie est communiste et membre de l'Union des Femmes Françaises, adepte des idées d'égalité, d'émancipation [...] À la Libération, elle est élue adjointe au maire, sur la liste PCF conduite par René Rieubon. Les femmes n'ont ni le droit de vote, ni le droit d'être élue [...] mais le besoin d'égalité est plus fort que la loi.

Ces mêmes valeurs guident Pierre. En 1965, il est adjoint à la Culture et à l'Éducation populaire [...] Pierre fait partie de celles et ceux qui démocratisent, qui inventent le théâtre Le Sémaphore, la médiathèque Boris Vian, le centre culturel Elsa Triolet aux activités multiples : cinéma, philatélie, théâtre, photo, plongée [...] et bien sûr la peinture et plus largement les arts plastiques. Pierre est à l'origine du Salon méditerranéen des Arts plastiques [...] Faire rayonner sa ville, c'est aussi penser un lieu populaire où la fraternité nourrit la bonne humeur [...] Ainsi en 1988, avec ses compères, il invente les Sardinades. Un concept « souvent imité mais jamais égalé... »

PLACE DU DR GILBERT IGONET

« Sur une place, on y refait le monde et on prend des nouvelles des uns et des autres, deux pratiques chères à Gilbert Igonet » soulignait Magali Giorgetti en rendant hommage à ce grand médecin. « Quand on naît fils de cheminot dans le sillon de la Seconde Guerre mondiale et qu'on grandit avec des rêves de médecine, le prix des études n'a pas le même poids selon que l'on soit d'une classe sociale ou de l'autre [...] Ainsi, Gilbert a fait preuve de caractère pour s'autoriser à dépasser sa classe sociale sans la renier, pour conserver un statut de salarié [...] Il partage avec le mouvement mutualiste l'idée que soigner la société et soigner les hommes ne font qu'un. Au près des centres médicaux de la Mutuelle des



travailleurs, les gens modestes accèdent à la santé, sans transaction financière. À 27 ans, il accepte de prendre la direction sanitaire du centre mutualiste Michel Borio. Il s'attèle à combattre les maladies professionnelles au cœur d'un territoire où amiante et benzène tuent les travailleurs. Avec la population, les patients, les médecins, les salariés du centre, les syndicalistes, les élus progressistes, les CHSCT, les comités de défense, les inspecteurs du travail, le professeur Odonne et Marc Andéol, ils ont su former un ensemble compact aux connaissances croisées pour faire valoir leur droit à la santé sur leur lieu de travail. Il a été ce docteur de famille, cet ami qui soutient. Ses mots rassuraient, ses ordonnances soignaient, son grand cœur réchauffait. »

// NICOLE CHAYNE

Nous étudions l'appellation des nouveaux quartiers ou équipements en fonction de l'histoire locale et de ses personnages symboliques. D'autre part, des adresses mal identifiées portent préjudice à la distribution du courrier, nous essayons d'y remédier.

Magali Giorgetti, adjointe déléguée à la Citoyenneté et à la Vie démocratique, responsable de la commission des noms de rues

✓ À SAVOIR

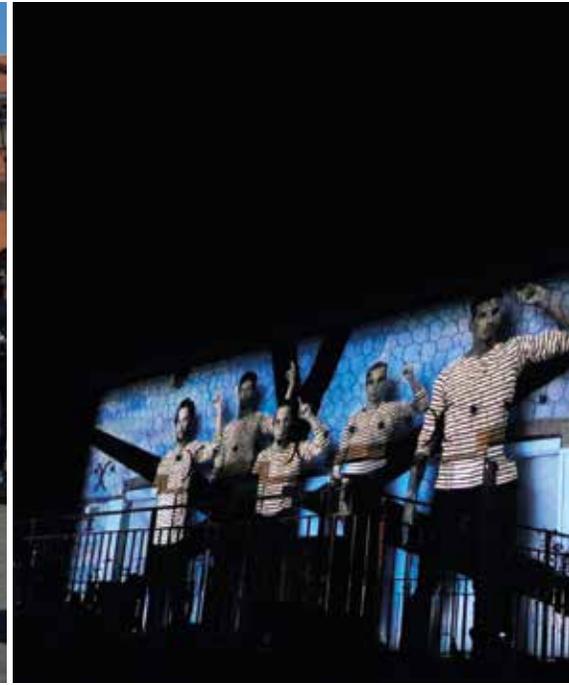
L'intégralité des allocutions prononcées sont en ligne sur le site de la Ville : www.portdebouc.fr

Dates naissance

Pierre Santoru : 1920-2000

Annie Santoru : 1922-2008

Gilbert Igonet : 1948-2013





In and out La fête c'est dedans dehors

En cette rentrée, les festivités reprennent leurs droits et les Port de Boucain-e-s le goût des sorties, et tout naturellement le chemin des spectacles.

Alors que l'été s'étirait tout doucement, c'est dehors dans la chaleur de la journée ou dans la fraîcheur de la soirée que la folie artistique a colonisé la ville. Instants de joies, de petits bonheurs et de grandes émotions. C'est le centre d'arts plastiques Fernand Léger qui a ouvert sa saison avec un spectacle sons, lumières et danses, ou comme on le dit maintenant, avec un mapping sur le mur du château Saint-Gobain. En projetant « Rivages amers » face à la mer et dans une nuit noire, les compagnies Enlight et Regards d'Orphée accompagnées par DJ Jérôme et DJ Zulluz ont émerveillé des spectateurs venus nombreux. Quelques jours plus tard, c'est le théâtre Le Sémaphore qui a déroulé son tapis hors les murs. Le festival Sem'Art Rue a sillonné la ville depuis le cours Landrison jusqu'au Sémaphore, en passant par la Jetée. L'art dans la rue a joué les prolongations en ce début d'automne pour ouvrir le bal de toute la programmation 2021/2022.

LE PATRIMOINE

Dans la foulée, les Journées européennes du Patrimoine ont engagé un coloriage géant à l'image de la ville et ont inauguré l'expo « De l'abîme aux cîmes » enrichie des œuvres de Nicolas Daubanes. En collaboration avec la commission des Sports, la culture a pénétré le stade Jean-Christophe Unia avec la découverte des fresques de Thibault Messac. Peinture murale où, sous la houlette du Point Accueil Jeunes, des jeunes ont guidé les pas de l'artiste en lui évoquant la petite et la grande histoire de Port de Bouc. Autres évocations, celles des quartiers de la ville. Plusieurs Port de Boucain-e-s sont venu-e-s à la Maison des Projets pour raconter leur quartier d'hier et d'aujourd'hui. Un moment truffé de fraternité, de cueillette de réglisse et de pêche à la ligne, des émotions évoquées avec les naissances de Madame Agard et de Madame Escavi. Sans oublier la vie dans les baraques, le linge au lavoir puis l'eau enfin arrivée au robinet. Et puis la

débrouille des jeunes qui allaient ramasser les escargots, les favouilles pour se faire quatre sous... Cette récolte de la mémoire des quartiers se poursuit. Nous en reparlerons encore.

PROFITONS-EN !

Après ces longs mois de privations, gaçons que tous les spectacles pourront se dérouler le plus facilement du monde. Bien évidemment, ils auront lieu dedans, d'autant que la Ville a engagé des travaux de rénovation au Sémaphore et au conservatoire de musique et de danse Hubert Gamba. Un meilleur confort, une meilleure accessibilité aux personnes en situation de handicap, et même un nouveau look pour le théâtre. Rendez-vous est pris. // NICOLE CHAYNE

✓ À SAVOIR

Si vous voulez participer au recueil d'Histoire et mémoires des quartiers :
Service Patrimoine
04 42 40 65 88

LA CULTURE ON LA PARTAGE !

Votre programme...

AU THÉÂTRE LE SÉMAPHORE



+ 5 ans

Cendrillon

Scopitone & Cie

Merc. 03 novembre | 14 h 30 | 16 h 30

Plus qu'une critique de la femme au foyer asservie, Cendrillon incarne de manière décalée et humoristique le droit au rêve.

Une ménagère, dans tous ses états, jouant de ses éponges, plumeaux et autres ustensiles, désire sa part de bonheur... Un coup de baguette magique va-t-il changer sa destinée ? Le conte féé est-il au bout du balai ?

THÉÂTRE D'OBJETS



+ 14 ans

Jacques et Mylène

Une petite forme des 26 000 couverts

Mardi 09 novembre | 20 h 30

Mari, femme, amants... Deux acteurs interprètent sept personnages et multiplient clins d'œil et détournements dans un vaudeville au vitriol. Du théâtre de boulevard... pris à contresens !

Au commencement, il y a Jacques. Et Mylène. Le salon d'un appartement, des accessoires qui n'ont rien à faire là, une porte d'entrée, une sonnette... Et un placard bien sûr dans lequel se cache précipitamment Étienne. Et Maud. Et les autres...

Une comédie échevelée, une histoire d'amour découpée à la tronçonneuse, une parodie de série Z, une publicité mensongère pour le bonheur conjugal. Le décalage et la cocasserie règnent en maîtres. On y rit de tout. Surtout du pire...

THÉÂTRE



Fragments

Yves Rousseau Septet

Cie Pour faire bouillir la pluie

Samedi 20 novembre | 20 h 30

Le contrebassiste Yves Rousseau s'autorise avec son septet un voyage dans ses souvenirs musicaux d'adolescent.

Entouré d'une équipe intergénérationnelle de haut vol, l'instrumentiste et compositeur inspiré nous séduit par son écriture inventive et ses improvisations décapantes. À consommer sans modération.

Autour du spectacle : Masterclasse adultes dimanche 21 novembre | 14 h à 17 h

JAZZ



+ 8 ans

Belladonna

Compagnie Nathalie Pernette

Samedi 27 novembre | 15 h

Des sorcières et les liens qui les unissent révélant la part secrète et puissante des femmes dans un portrait fascinant. Quel feu les anime ?

Avec un brin d'espièglerie, la chorégraphe convoque sur scène un jeu de rôles féminins tout en reflets et profondeurs. Les images dansent elles aussi. Resplendit alors le mystère féminin, rebelle, magique et envoûtant, dans un rapport puissant à la nature.

Autour du spectacle : Ciné-Minots spécial sorcières au cinéma Le Méliès mercredi 24 novembre | 14 h 30

DANSE



+ 9 ans

Fracasse

ou La révolte des enfants des Vermiroux

Compagnie des Ô

Vendredi 03 décembre | 20 h 30

Que reste-t-il aux fracassés si ce n'est la révolte et l'aventure ? Une belle histoire sur l'amitié, l'engagement et cette capacité que nous avons tous de changer le monde.

C'est l'histoire du Capitaine Fracasse de Théophile Gautier qui se révolte, qui a soif d'aventure, qui aime et qui devient acteur. Son aventure inspire celle des enfants de l'orphelinat des Vermiroux, abaissés, maltraités, affamés, qui devront grandir malgré tout.

THÉÂTRE



+ 4 ans

Pep Bou Expériences

Compagnie Pep Bou (Espagne)

Dimanche 19 décembre | 17 h

Un fabuleux voyage dans l'univers magique et fascinant des billes de savon.

L'artiste jongle avec les bulles, fines ou gigantesques, toujours irisées de couleurs, elles cisèlent l'espace ou s'agglomèrent en sculptures éphémères. Elles défient les lois de l'apesanteur pour devenir des personnages animés. Une aventure féérique et envoûtante qui émerveille l'enfant qui sommeille en chacun de nous.

Autour du spectacle : à l'issue de la séance, goûter de Noël

THÉÂTRE VISUEL

AU CENTRE D'ARTS FERNAND LÉGER



26^e Salon d'automne Hommage à Francis Olive

Association Art et Créations

Exposition du 19 nov. au 03 déc.

Vernissage Vendredi 19 sept. | 18 h

L'association Art et Créations propose un Salon d'automne un peu spécial en associant la présentation annuelle des travaux de ses membres (professionnels et amateurs), qui n'a pas pu avoir lieu en 2020, et un hommage rendu à Francis Olive, sculpteur, modelleur, façonneur infatigable, mais également peintre, qui a été et demeure l'un des artistes emblématiques de Port de Bouc

EXPOSITION

Lundi de l'art

Lundi 22 novembre | 18 h

Être au monde... autrement
avec Barbara Satre, docteur en histoire de l'Art,
co-directrice de la galerie Béa-Ba - Marseille

Toute œuvre d'art s'inscrit dans une relation étroite et particulière au monde. Depuis plusieurs décennies, beaucoup d'artistes s'intéressent précisément aux transformations écologiques et aux catastrophes environnementales. Ils proposent aussi parfois de véritables dispositifs pour préparer les esprits et contribuer à prévenir les risques, tentatives nouvelles de résilience.

CONFÉRENCE



+ 4 ans

Dans les petits papiers d'Édouard Manceau

Exposition du 26 oct. au 20 nov.

Conçue par l'Imagier vagabond
Présentation d'originaux, jeux et activités

Grâce à ses petits papiers colorés, l'auteur-illustrateur pour la jeunesse développe, avec simplicité mais efficacité, un univers qui, sous une apparence décalée, invite les jeunes lecteurs à réfléchir avec drôlerie au sens de l'amitié, à la question de la différence, des préjugés ou la quête d'identité. Une exposition pour aborder avec eux les relations humaines dans ce qu'elles ont d'essentiel.

+ 6 mois

Éveil musical

Mardi 02 et vendredi 19 novembre
9 h 30 | 10 h 30

Avec François Jesson
Une séance au choix sur réservation

3/6 ans

Raconte-moi une histoire

Tous les mercredis | 10 h 30

RENDEZ-VOUS JEUNESSE

À LA MÉDIATHÈQUE BORIS VIAN

Patrimoine littéraire

Vendredi 12 novembre | 18 h 30

Partition blanche de Michaël Glück
Lecture par Paul Fructus, comédien
en présence de l'auteur

Dans chaque livre il y a une page blanche qui n'est pas un miroir, mais l'absence, l'autre dévisagé qui gît, muet sous nos yeux. Dans chaque blanc entre les mots du livre, il y a l'attente de l'au-delà du livre. De l'autre côté du livre, disait l'aveugle, il n'y a pas un village, fût-il imaginaire, mais un visage. Je n'ai aucune imagination, seul un visage me touche et le chant qui l'informe.

RENCONTRE-SPECTACLE

Lire ensemble

Vendredi 19 novembre | 14 h

Entre ciel et terre de Jón Kalman Stefánsson

L'ouvrage, d'une force hypnotique, nous offre une de ces lectures trop rares dont on ne sort pas indemne. Une révélation...

CAFÉ-LECTURE

ÉcoGéopolis

Vendredi 19 novembre | 18 h 30

Rencontre avec Gérard Leidet, historien
avec l'association Crèdes et le cinéma Le Méliès

Discussion et lecture autour de l'ouvrage collectif *Le PCF dans les Bouches-du-Rhône, 1920-2020* retraçant cent ans de militantisme.

Parmi les contributeurs, on retrouve des historiens et chercheurs connus pour l'histoire ouvrière de la région (Jean Domenichino, Jean-Claude Lahaxe, Gérard Leidet, Robert Mencherini...). Cette rencontre sera suivie d'un buffet et de la projection d'un film au cinéma Le Méliès.

RENCONTRE-LECTURE-CINÉMA

Atelier d'écriture

Samedi 20 novembre | 15 h

Animé par Nicolas Tardy, écrivain

Nicolas Tardy publie sur divers supports imprimés et numériques. Après des études en art et multimédia, il se consacre uniquement à l'écriture poétique et anime des ateliers d'écriture depuis 1999.

✓ INFOS

Médiathèque Boris Vian - 04 42 06 65 54
www.mediathèque-portdebouc.com

Théâtre Le Sémaphore - 04 42 06 39 09
myriam.semaphore@orange.fr
www.theatre-semaphore-portdebouc.com

Cinéma Le Méliès - 04 42 06 29 77
<https://www.cinemelies.fr>

Centre d'arts Fernand Léger - 04 42 43 31 20
www.centrefernandleger.com

Les initiatives se dérouleront dans le respect des règles sanitaires en vigueur.
Consultez le site de la Ville : www.portdebouc.fr



Collège Frédéric Mistral Les Cadets font leur rentrée

Le dispositif des Cadets de la sécurité civile est reconduit au sein du collège Frédéric Mistral pour la deuxième année consécutive.

Les épreuves de sélection n'étaient pas évidentes pour nos jeunes Port de Boucain-e-s : lettre de motivation, entretien personnalisé face aux professeurs et aux sapeurs-pompiers... mais hier soir, au vu des sourires affichés, il faut croire que le jeu en valait la chandelle pour les enfants qui intégraient la toute nouvelle classe des cadets de la sécurité civile et signaient fièrement leur charte d'engagement. Des sourires et une fierté également partagés par les parents, le corps enseignant, la direction du collège Frédéric Mistral, les sapeurs-pompiers, Monsieur le Maire et Madame la Conseillère départementale, présents pour les féliciter et leur souhaiter une bonne rentrée.

ÉVEILLER DES VOCATIONS

Grâce au partenariat entre la Ville, le collège Frédéric Mistral et la Cité éducative, les enfants de Port de Bouc auront l'occasion de découvrir les métiers de la sécurité civile, assimiler les gestes de pre-

miers secours, côtoyer les sapeurs-pompiers locaux, vivre des mises en situation et profiter d'une formation citoyenne.

Un cursus et « une spécificité qui nous honore et apporte vitalité et rayonnement au collège » selon le proviseur. « Nous nous rendons compte que cette classe est une réussite. La récente visite de la Secrétaire d'État à l'Égalité des chances en atteste. La coopération des enfants et de l'ensemble des acteurs du projet permet d'éveiller des vocations et génère d'excellents résultats. »

La Ville félicite chacune et chacun des nouveaux cadets sélectionnés et leur souhaite à nouveau une excellente rentrée 2022 ! // **MATHIAS ESCALANTE**

✓ INFOS

Service Enfance-Éducation
Hôtel de ville - Cours Landriven
04 42 40 65 81(83)
du lundi au vendredi :
8 h 30 à 12 h / 13 h 30 à 17 h 30

DES CLÉS EN MAIN

« Nous nous battons au quotidien pour maintenir un panel de formations, d'ateliers et d'activités qui donnent aux jeunes Port de Boucain-e-s des clés en vue d'une plus grande émancipation et d'un meilleur apprentissage. Nous investissons chaque année près de 400 000 euros dans nos écoles et pour nos enfants. Nous défendons coûte que coûte l'accès à la culture, à certains métiers et à l'éducation pour toutes et tous. »

Monique Mallaret,
adjointe déléguée à l'Éducation





Apprendre et découvrir Héberger la formation

Pour la deuxième année consécutive, la Maison des Projets accueille l'Association départementale pour le développement des actions de prévention 13 et plusieurs groupes de jeunes entre 14 et 18 ans, afin de leur ouvrir les portes de métiers manuels et artisanaux.

D Leitmotiv du groupe Addap 13 : « Éduquer dans la rue ». C'est pourtant au sein des murs de la Maison des Projets qu'éducateurs et jeunes ont élu domicile pour une quinzaine de jours de formation. Sous les coups de 9 h 30, dans « le petit frigo » de l'ancienne criée, les formations se mettent en place. La pièce est quadrillée en six ateliers : ébénisterie, peinture, électricité, maçonnerie, plomberie et pose de plaques de plâtre.

DÉCOUVRIR UN MÉTIER

« On enseigne aux jeunes les premiers gestes pros et on leur donne les premiers outils pour découvrir un métier. C'est une sorte de laboratoire de première expérience. Chaque année ça fonctionne. Les jeunes aiment mettre la main à la pâte. Entre 70 et 75 % des participants qui cherchent une orientation au collège, se lancent ensuite vers une formation professionnalisante. Pour les 25 à 30 % qui

ne poursuivent pas dans des métiers manuels, ces ateliers sont également utiles pour trouver leur voie » nous assure Denis, le responsable du groupe entre deux lancements d'ateliers.

En ce jour d'été, neuf jeunes ont répondu présent. Parmi eux, des jeunes en prévention, des mineurs non-accompagnés, des filles, des garçons, des adolescents, de jeunes adultes, toutes et tous veulent découvrir un ou plusieurs métiers. Ils sont accompagnés de leurs éducateurs qui, par la médiation, les poussent à aller de l'avant et à saisir les opportunités de formation.

LE DROIT À L'ERREUR

« On insiste beaucoup pour leur dire qu'ici, ils ont le droit de changer d'atelier et de se tromper... Ils commencent avec une consigne assez simple, puis si la phase d'initiation les intéresse, on augmente la difficulté. On fait en sorte de les laisser se débrouiller. Mais on répond

présent quand ils ont besoin. Nous voulons qu'ils intègrent que demander de l'aide face à des difficultés est une force, que c'est collectivement qu'on donne le meilleur de soi-même. Le travail d'équipe entre jeunes, éducateurs et responsable de projet est essentiel et se fait dans la bonne humeur » nous confie un éducateur affairé sur l'atelier peinture avec deux ados.

Souvent, les jeunes montent eux-mêmes un chapiteau où ils travaillent sur des prototypes. À Port de Bouc, la Maison des Projets propose de se lancer directement sur les murs. Du « concret », du « dur », qui s'avèrent profitables et rapprochent les adolescents de véritables conditions de travail. Cette initiative reconduite chaque année continuera d'accompagner un grand nombre de Port de Boucain-e-s vers la naissance de vocations, le travail d'équipe, l'insertion et l'émancipation professionnelle. //

MATHIAS ESCALANTE



Rugby Club Martigues Port de Bouc Le retour des fondamentaux

Après deux saisons blanches marquées par le COVID-19, le RC Martigues Port de Bouc va enfin retrouver le terrain et la compétition cette année avec pour objectifs : la formation et la jeunesse !

« *Un club familial et convivial* » voilà le leitmotiv de Frédéric Saunier, président du club depuis 2019. Encore meurtris par la séparation avec la commune de Martigues et la crise sanitaire, les Diables Rouges ont désormais décidé de faire de la jeunesse et la formation leur priorité. « *Il y a quelques saisons, nous missions surtout sur l'équipe seniors. L'argent était destiné aux salaires des joueurs. On a voulu revenir aux fondements de la jeunesse* » insiste le président.

RÉPARTIR

De plus, la scission avec le voisin martégéal en 2009 et la coupe budgétaire d'un montant de 180 000 euros qui en découle, ont réduit la marge de manœuvre : « *Le club n'avait plus le budget pour maintenir une équipe seniors ultra compétitive* » avoue Frédéric. Les dirigeants ont donc décidé de former un maximum de jeunes afin de les retrouver en seniors.

D'ailleurs, le RCMPB n'a pas chômé pour toucher le jeune public. L'initiative « *6té Rugby* » en est le parfait exemple. Éducateurs et dirigeants se sont rendus cet été dans les quartiers de la ville afin de faire découvrir les spécificités de l'ovale. Au total, ce sont près de 150 enfants qui ont pu s'initier aux plaquages et aux raffuts. D'autres actions ont été portées comme la gratuité aux primo-licenciés ou la baisse des prix des cotisations, avec l'objectif de créer un nouvel élan. Un pari réussi puisque cette saison toutes les catégories de jeunes, des babies aux minimes, sont au rendez-vous !

« *Le club récolte enfin le fruit de son travail. Sans le soutien de la municipalité, rien n'aurait pu se faire. La culture rugby a toujours été présente dans cette ville et aujourd'hui on retrouve un peu cette fervor* » souligne Frédéric.

UN RÉEL ENGOUEMENT

Lors de la Semaine nationale des écoles

de rugby en septembre, plus de 200 personnes s'étaient données rendez-vous au stade François Baudillon. Enfants, parents et visiteurs ont confirmé cette dynamique au cours d'un rassemblement convivial où ils ont pu rencontrer un certain Bernard Goutta. Ancienne gloire du rugby français et de l'USAP, Bernard Goutta a partagé son expérience à travers différents ateliers. « *Recevoir les conseils d'une figure du rugby français, c'est toujours enrichissant. Pour lui, ici, nous sommes dans dans le vrai. C'est encourageant pour la suite. Il n'y a pas de haut niveau sans un travail porté sur la jeunesse* » conclut le président. //

HASSEN SAHEL

✓ INFOS

Rugby Club Martigues Port de Bouc
Chemin de la Plage
04 42 06 55 04
rugbyclubmpdb@wanadoo.fr



Coupe de France Le foot comme on l'aime !

Qualifié surprise au cinquième tour, l'AC Port de Bouc effectue un parcours de rêve en Coupe de France ! Des victoires, des émotions et surtout du plaisir qui ont permis au club de renouer avec leur histoire et le foot populaire !

► C'est « la magie de la coupe » ! Après avoir déjoué les pronostics, le club présidé par Salim Merad, a réussi l'exploit de se hisser au cinquième tour de la Coupe de France. Évoluant en Départementale 1, l'ACPB est un des petits poucets de la compétition. Un parcours qui rend heureux le président du club : « Je suis fier de ce que les joueurs réalisent. L'équipe est en reconstruction et on arrive à prendre du plaisir sur le terrain. C'est extraordinaire ! »

Il faut dire que le club revient de loin. Après deux saisons tronquées, l'ACPB a décidé de repartir d'une feuille blanche. Nouvel entraîneur, nouveaux joueurs, avec comme seul objectif : avoir une équipe solidaire et passionnée à l'image du club et de la ville !

Une volonté qui s'avère payante avec à la tête de l'équipe, l'entraîneur italien Luciano Corsano, fraîchement nommé pendant l'inter-saison. Doté d'un caractère bien trempé, il souhaite redonner

ses lettres de noblesses à l'ACPB : « Le football, c'est un jeu mais c'est surtout prendre du plaisir. À Port de Bouc, les gens vivent la ferveur du football, ils viennent au stade pour se retrouver. Il y a tous les ingrédients pour faire quelque chose de beau ici ! » Fin tacticien, Luciano a su allier discipline et pédagogie afin d'obtenir un précieux sésame, la cohésion de groupe. « Pour moi, c'est le collectif le plus important. Les titulaires doivent le mériter en étant présents aux entraînements. Je veux qu'ils soient avant tout attachés au maillot ! »

UN DÉMARRAGE IDÉAL

Avec un début de saison quasi-parfait et une seule défaite en six rencontres toutes compétitions confondues, les résultats parlent d'eux-mêmes. Emmené par des éléments d'expérience, comme Mangoni ou des recrues déjà décisives comme Aquaron ou Abbès, l'ACPB ne se fixe aucune limite comme le précise Salim :

« La Coupe de France⁽¹⁾, ce n'est que du bonus pour nous. On rêve d'affronter une grosse équipe afin d'offrir du spectacle à nos supporters. » Même son de cloche pour l'entraîneur italien. « L'objectif c'est de faire le maximum, le plus beau parcours et s'appuyer dessus pour viser le haut de tableau en championnat. » Poursuivre son épopée en coupe et viser l'accession en R2, voilà une saison qui promet d'être riche en spectacle et en émotion... L'ACPB n'attendait que ça ! //

HASSEN SAHEL

(1) L'ACPB se déplaçait à Aix-en-Provence (D2) pour le 5^{ème} tour de coupe de France le 17 octobre dernier, où ils se sont malheureusement inclinés. Félicitations pour ce beau parcours !

✓ INFOS

Athlétic Club Port de Bouc
Chemin de la Plage
06 03 18 95 91
direction.acpb@gmail.com

LES TRAVAUX DANS MON QUARTIER

Une aire de fitness de toute Bottai !

Le chantier de la toute nouvelle aire de fitness aux abords du camping de Bottai s'est terminé fin septembre ! Petits et grands peuvent à présent profiter des multiples installations proposées par la ville : vélo elliptique, trampoline, barres de traction, sauts de haie, jeux d'équilibre et d'obstacles...

De quoi clore parfaitement une boucle littorale pour les cyclistes, joggeurs, coureurs et visiteurs qui parcourent la côte le temps d'un exercice physique. De quoi cultiver le corps, le vivre ensemble et le sport populaire. //



Le théâtre fait peau neuve

Après tout un été de travaux, Le Sémaphore s'est refait une beauté pour permettre de meilleures conditions de travail et un meilleur accueil des publics. Agrandissement des bureaux, installations de nouvelles menuiseries, travaux de façade... La programmation a pu être lancée fin septembre dans un cadre festif et rénové. Ces travaux ont été financés par la dotation de soutien à l'investissement local. //



EN BREF ●●●

Voirie devant le lycée Jean Moulin

Suite à l'éboulement de la voirie ayant eu lieu devant le lycée Jean Moulin, la SNCF a engagé des travaux pour rétablir l'accès à l'établissement et la desserte des transports en commun.

Maison des Associations

Les travaux progressent. Prochaine étape : le réseau électrique et l'installation des portes et menuiseries.

Conservatoire de musique et de danse Hubert Gamba

Après une longue période de travaux, les dernières finitions ont été effectuées pour permettre un meilleur accueil des enfants et générer des conditions d'apprentissage idéales. Ces travaux ont été financés par la dotation de soutien à l'investissement local.

Centre d'arts plastiques Fernand Léger

Suppression du mur de clôture du centre réalisé par Eurovia afin de sécuriser les lieux, éviter l'effondrement et les dangers pour les piétons.

Avenue Maurice Thorez

Les travaux de rénovation de la voirie ont démarré. Première étape : le tronçon du boulevard Dominique Nicotra à la rue Michel Ruiz. Seul le sens de circulation Sud/Nord est conservé.

Une déviation est mise en place pour le sens Nord/Sud. Les travaux débutent à partir de 8 h 30 afin de laisser passer les bus scolaires. Ils seront réalisés hors vacances scolaires.

Tunnels piétonniers

Après la rénovation du passage René Cassin, la Ville poursuit la rénovation de ses tunnels piétonniers.

Camping Bottai

Afin de fleurir le camping, de nouvelles jardinières ont récemment été installées.

Locaux ancienne BNP

Finition des travaux de remise en état des locaux rachetés récemment par la Ville.

Quais de la Liberté

Des toilettes publiques seront prochainement installées.

LES COMMERCES SUR LA VILLE



► La Table d'Aïcha

Mounia Boumerbaa a repris en gérance le snack-restaurant. Originnaire de Toulon, elle reste tout de même un visage connu de la ville après ses passages en qualité de cheffe aux restaurants La table de Maître Panisse et Le Bottai. Forte de quinze ans d'expérience en cuisine, mais également diplômée en pâtisserie, elle a apporté de la nouveauté à sa carte : des desserts faits maison (cheesecakes, tartes, mousse au chocolat, tiramisu). La livraison et la vente à emporter sont assurées. Possibilité de payer en CB.

- 22, rue Charles Nédelec
- 06 62 82 63 00
- Ouvert du lundi au dimanche (sauf mercredi)
- 11 h à 15 h / 18 h à 22 h



► Carrosserie Alina

Le mardi 1^{er} juin, l'établissement a ouvert ses portes aux premiers véhicules port de boucaïns. Ali Tatri et son épouse proposent des services de carrosserie, de remplacement de pare-brise, de peinture et de petite mécanique pour automobiles et utilitaires. Toutes les assurances sont acceptées. Ali peut également contrôler gratuitement la pression de vos pneus et les niveaux de votre voiture.

- 19, boulevard de La Mérindole (face à Eurovia)
- 06 09 06 53 03
- carrosserie.alina@yahoo.fr
- Ouvert du lundi au vendredi
- 8 h à 19 h (non stop) / samedi : 9 h à 12 h



► Boulangerie-pâtisserie Au Savoir Frères

Prendre le relai de l'historique boulangerie La Bonbonnière, voilà le sacré défi que se sont lancés trois frères, Florian, Hugo et Loris Scannavino. Originaires du quartier de Saint-Jean, ces trois jeunes port de boucaïns ont réalisé leur souhait celui « d'unir leurs compétences et de travailler en famille » afin d'ouvrir une boulangerie-pâtisserie artisanale. L'aîné de la fratrie Florian (25 ans) est boulanger-chocolatier, le frère cadet Hugo est spécialisé dans la pâtisserie. Le plus jeune Loris (19 ans) s'occupe de la vente et de l'aspect commercial de la boutique. Installés depuis mai dernier, la famille Scannavino relève le challenge avec brio grâce à sa philosophie « fait-maison ». La carte a également été revisitée avec des pâtisseries et viennoiseries, des pains spéciaux et un tout nouveau coin snacking. Des ingrédients frais et une large gamme de produits, voilà le secret de la réussite de cette fratrie 100 % artisanale !

Service traiteur et livraison possibles.

- 23, rue Gambetta
- 04 42 06 22 02
- ausavoifreres@gmail.com
- Ouverte du mardi au samedi
- 4 h à 19 h (journée continue)
- dimanche : 4 h à 13 h



► L'Atelier Béatrice Coiffure

Exit Coiffure Bana, place désormais à une nouvelle enseigne depuis le mois d'août 2020. Coiffeuse depuis 2013 dans l'ancien salon, Béatrice Razafimahafa a décidé de reprendre l'activité à son compte. Forte de vingt-cinq années d'expérience, elle y perçoit « comme un aboutissement de carrière ».

Dans une ambiance cosy, le salon propose des coupes de cheveux traditionnelles pour hommes, femmes et enfants. Régulièrement formée aux nouvelles techniques et tendances de coiffure, l'équipe du salon composée de Maëva et Laetitia effectue des lissages, couleurs, mèches, balayages ombrés, permanentes...

L'Atelier Béatrice Coiffure dispose également d'un rayon de vente de soins capillaire et de matériel de coiffure.

Les restrictions sanitaires sont respectées avec port du masque obligatoire, gel hydroalcoolique à disposition de la clientèle et six personnes maximum sont autorisées dans l'établissement.

Possibilité de payer en CB, chèque ou espèces. Avec ou sans rendez-vous.

- RN 568 - Zone Ergas
- 04 42 43 85 62
- Ouvert du mardi au samedi
- 9 h à 18 h 30 (journée continue)
- Instagram : atelier.beatrice.coiffure
- Facebook : Atelier Béatrice Coiffure



Merci aux pharmacies

Un grand merci aux pharmaciennes et pharmaciens qui se sont rendus disponibles afin de réaliser des tests sur le site des Sardinades et permettre aux visiteurs de profiter de nos festivités tout l'été.

DÉLIBÉRATIONS VOTÉES AU CONSEIL MUNICIPAL DU 21 SEPT. 2021

► Mobilisation du dispositif « arbres en ville »

Face aux conséquences du changement climatique, la question de la résilience des espaces urbains est un enjeu fondamental auquel il s'agit de répondre. Le plan climat régional « Une Cop d'avance », entend soutenir la plantation d'arbres en ville et accompagner plusieurs projets de végétalisation. La Ville de Port de Bouc va solliciter ce dispositif pour deux opérations en cours qui répondent aux critères. Des travaux à la Vieille Montagne avec la plantation de 10 arbres et des travaux d'aménagements aux abords d'une piste cyclable qui sera créée prochainement avec la plantation de 30 arbres.

Vote : ADOPTÉ À L'UNANIMITÉ //

► Motion de soutien pour une réduction de la pollution atmosphérique

Les élus du Conseil municipal condamnent avec la plus grande fermeté les nouveaux incidents et la fuite de polluants qui se sont déroulés dimanche 12 septembre sur les sites d'Arcelor Mittal et de Naphtachimie. Ce genre d'incidents, récurrents et dangereux, ne peuvent perdurer. Des investissements doivent être débloqués afin de garantir la sécurité de l'ensemble des habitants du Golfe de Fos. Les élus ont demandé qu'une enquête publique indépendante soit rapidement mise en place afin d'apporter toutes les réponses aux questions légitimes que se pose la population et ont exprimé l'urgence d'un engagement total de l'État.

Vote : ADOPTÉ À L'UNANIMITÉ //

► Modification de l'équipe municipale de la majorité

Suite aux démissions de Messieurs Éric Caparros et Jean-Louis Nguyen pour raisons personnelles et professionnelles, Madame Laurence Casandri et Monsieur Théo Ergas ont intégré le groupe majoritaire en tant que conseillers municipaux. Monsieur David Guiot a été nommé nouvel adjoint au Maire avec 27 voix sur 28 lors d'un vote à bulletin secret organisé pendant le dernier Conseil municipal.

Monsieur le Maire et le groupe majoritaire ont tenu à remercier Messieurs Caparros et Nguyen pour leur travail auprès de la population.

Vote : ADOPTÉ À LA MAJORITÉ //

Prochain Conseil municipal :
16 novembre 2021 (sauf modification)

TRIBUNES

DES GROUPES POLITIQUES DU CONSEIL MUNICIPAL

Le nombre de caractères attribué aux groupes politiques est proportionnel aux résultats des élections municipales.

**Magali Giorgetti, co-présidente du groupe
COMMUNISTES ET PARTENAIRES**

PORT DE BOUC A AUSSI BESOIN DE MOYENS !

► La récente visite du Président de la République à Marseille s'apparente à une véritable opération de communication à six mois des élections présidentielles. Ce dernier est venu annoncer des moyens financiers à Marseille, que les habitant-e-s n'attendaient plus. Il faut aussi que les autres communes, comme Port de Bouc, ne soient pas oubliées. Car les difficultés qui pèsent sur nous s'accroissent.

Malgré un contexte sanitaire et économique difficile, Port de Bouc va de l'avant : la nouvelle Maison des Associations grâce à un contrat de développement avec le département des Bouches-du-Rhône sera bientôt inaugurée ; des travaux sont engagés sur l'avenue Maurice Thorez. Notre ville bouge et se transforme peu à peu. Malgré notre volonté de bien faire, Port de Bouc a perdu depuis 2015, 920 000 € de dotations globales de fonctionnement (DGF). Nous demandons à l'État de jouer son rôle, tout comme nous souhaitons une Métropole efficace et efficiente dotée de véritables moyens pour défendre nos services publics de plus en plus menacés.

Or, avec mes collègues élus de la majorité, nous avons beaucoup d'inquiétudes concernant l'organisation métropolitaine voulue par le Président de la République et telle qu'elle a été portée par le gouvernement lors du débat au Sénat sur la loi 4D. Depuis les lois de décentralisation, les multiples réformes territoriales imposées aux collectivités n'ont eu de cesse d'éloigner les citoyens des instances de décisions. Ces mêmes réformes ont également dépossédé les communes de nombreuses compétences, entraînant ainsi des incompréhensions et mécontentements justifiés de la part des populations. Nous soutenons les agents qui luttent pour leurs droits. L'heure est à une remise à plat de ce mode de fonctionnement afin de mettre en place de véritables coopérations intercommunales et métropolitaines.

Nous sommes et nous resterons des élus de terrain, à l'écoute de vos besoins.

Comme Monsieur le Maire, tous les élu-e-s de la majorité organisent des permanences et reçoivent sur rendez-vous toutes les Port de Boucaines et tous les Port de Boucains afin d'être le plus attentif aux attentes et aux préoccupations du quotidien. C'est comme cela que nous concevons la démocratie de proximité. //



Pascal Spanu, président du groupe

PORT DE BOUC POUR TOUS

n'a pas fait parvenir son texte.



Stéphane Didero, président du groupe

AGIR ENSEMBLE POUR PORT DE BOUC

n'a pas fait parvenir son texte.



//

//

Claude Bernex, président du groupe

FIERS DE PORT DE BOUC

n'a pas fait parvenir son texte.



Eyes M'Hamdi et Saler Rebbadj, non-inscrits

n'ont pas fait parvenir leur texte.



//

//

Hanna Rezaiguia, présidente du groupe

NOUS SOMMES PORT DE BOUC

n'a pas fait parvenir son texte.



//

ÉTAT CIVIL

du 05 août au 05 octobre 2021

BONJOUR LES BÉBÉS



Emy Martinez, Lounis Hamouche,
Amaya Passa, Isy Etten, Diego-Armando Prince,
Rokaya Merabet, Hana Lalmi

ILS SE SONT UNIS

Antoine Santiago et Maëva Torres
Jérémy Ladrière et Sarah Costanza
Ibrahima Gassama et Sarah Lebkil
Cédric Enrici et Widad-Mouna Arejda
Jean Fernandez et Anne-Marie Contreras
Théo Leriou et Yacout Jandri
Hervé Pothier et Faliniriko Ramanantsara
Thomas Rodriguez et Joséphine Santiago
Moatez-Billah Benyahia et Amina Hadad
Sébastien Santiago et Alexandrine Bedoni
Anthony Rahni et Mona Gouissem
Frédéric Zarrouk et Djamilia Ould Toumi
Joseph Cortes et Coralie Payan
Diego Fernandez et Aurélie Fouque
Jerry Chevalier et Kelly Forthoffer
Alexandre Peth et Marion De Vido

ILS NOUS ONT QUITTÉS

Lucien Beltran, Hélène Amadei née Siderakis,
Agathe Fuster, Angèle Ruiz née Hernandez,
Bernard Boitte, Philippe Poveda, Georges
Demetracopoulos, Geneviève Collignon, Marlène
Florio née Mazet, Jean-Pierre Maureau, Marie-Ange
Fernandez, Thomas Corella, Antoine Corinthio,
Carole Errera née Gerez, Patrick Biancotto, Rose
Chiron née Vitale, Jean-Michel Dubernet, Roland
Rieubon, Sylvain Jeronymos, Antoine Ros, Remedios
Morales née Morales, Francesco Licordari, André
Simon, Duy Minh Tran, Olivier Lemoine, Claude
Dautheribes, Jean-Marc David, Antoine Gallardo,
Henri Vilar, Catina Balazard née Lériou,
Jean-Claude Gautier, Antoine Lai, Mansour Ganna,
Michel Cortes, Mebrouk Bensedira, Ginette Derbez
née Masella, Jean Rodriguez, Paulette Cabibbo
née Cappelli

UN GRAND BRAVO !

Mention pour un témoignage émouvant

► Félicitations à Chantal Randal Do, habitante très investie dans le milieu associatif et social, qui a reçu le prix mention spéciale pour son témoignage dans le court métrage documentaire « Le nom de Randal » de Daniel Caracci dans le cadre de l'International Children Care Film Festival 2021, la protection de l'enfance par et à travers l'image. //



✓ À VOIR

<https://www.youtube.com/watch?v=ogGik2FJ7dA>



MERCI MONSIEUR WALKOVIK !

Départ à la retraite de Philippe Walkoviak

► Les équipes de l'ESAT des Étangs et Madame Assouline, sa directrice, ont organisé une cérémonie de départ à la retraite en l'honneur de Monsieur Walkoviak. Après trente-deux années de service au sein de l'établissement et un engagement total en tant que pompier volontaire, le moniteur d'atelier Espaces verts de l'ESAT prend sa retraite : « J'ai beaucoup enseigné aux élèves et travailleurs de cette structure, mais ils m'ont beaucoup appris. » Une cérémonie à laquelle ont tenu à assister les élus de la ville, représentés pour l'occasion par Magali Giorgetti. Nous reviendrons très prochainement sur les projets que l'ESAT de La Chrysalide s'appête à porter sur l'année 2022. //



Au revoir Mansour...

► En cette fin d'été, **Mansour Ganna** nous a quittés à l'âge de 54 ans. Cet habitant des Comtes, très actif dans le milieu festif de la ville et notamment lors des Sardinades, aura marqué chacune et chacun par sa bonne humeur et son humour quotidien. Toujours souriant, il aimait discuter et savait se rendre serviable.

Toutes nos condoléances à sa femme et ses cinq enfants.

APPEL AU BÉNÉVOLAT

Les associations solidaires de la ville lancent un appel

► Le Secours populaire français et les équipes de Saint Vincent de Paul sont à la recherche de bénévoles pour leur prêter main forte en cette période complexe où les besoins sont prégnants. N'hésitez pas à les contacter pour plus d'informations. //

✓ INFOS

Équipes Saint Vincent de Paul : 04 42 06 02 73

Secours populaire français : 07 61 21 18 79
secourspopulaire.pdb@gmail.com

INFOS VACCINATION

Nouveaux horaires au centre de vaccination du Pays de Martigues

► Le rythme de la vaccination et le nombre de rendez-vous quotidien pris au centre de vaccination, situé au gymnase des Salins, avenue Louis Sammut à Martigues, ont baissé de façon importante depuis le début du mois de septembre. L'offre vaccinale a donc été adaptée depuis le 04 octobre 2021. //

✓ OUVERTURE

Lundi / Mardi / Vendredi : 9 h à 12 h 30

Samedi : 9 h à 16 h 45

Le centre de vaccination est fermé les mercredis et jeudis



AU REVOIR THOMAS CORELLA

Une mémoire nous a quittés

► Thomas est né le 23 juillet 1928 à Port de Bouc. En 1942, en pleine guerre, à 14 ans il décide de devenir apprenti boulanger. En 1943, il s'engage dans la Résistance et part dans le maquis de Vernoux dans

l'Ardèche. Il est immédiatement arrêté puis relâché par les autorités allemandes grâce à un laissez-passer de l'organisation Todt et prétextant une visite chez sa sœur réfugiée. Quelques heures plus tard, il est à nouveau mis en joue par deux maquisards qui filtrent les passages. Il retrouve alors Michel Clemente, Port de Boucain, Alphonse Besnard, Marseillais et François Yvars, Martégal. Pendant plus de six mois, il participe aux actions de résistance du groupe du canton de Vernoux. À la fin de la guerre, il retrouve enfin Port de Bouc. Son rôle dans la Résistance est reconnu au titre des Forces françaises de l'intérieur. Il reprend ensuite son activité de boulanger. Durant l'été 1947, la population découvre la situation dramatique des juifs mis en cage dans trois bateaux en rade de Port de Bouc. Pendant près de trois semaines, il sort dix-neuf fournées de pains quotidiennement destinées à être amenées sur les navires et participe activement au mouvement de solidarité internationale envers l'Exodus.

Pendant des années, il contribua à la mémoire de ces événements en témoignant de l'esprit de fraternité et de solidarité de ses compagnons successifs auprès des enfants de la ville. //



LE DÉPUTÉ À VOTRE ÉCOUTE

► Pierre Dharréville, député de la 13^e circonscription des Bouches-du-Rhône tient une permanence parlementaire tous les 3^e jeudis du mois : de 16 h à 17 h 30.

Permanence sur rendez-vous : 04 42 02 28 51
www.pierredharreville.fr



LA CONSEILLÈRE DÉPARTEMENTALE À VOTRE ÉCOUTE

► Magali Giorgetti, conseillère départementale tiendra des permanences sans rendez-vous dans les centres sociaux de la ville.

Centre social Lucia Tichadou, de 10 h à 12 h :
mardi 09 novembre et jeudi 09 décembre 2021

Centre social Fabien Menot, de 10 h à 12 h :
jeudi 18 novembre 2021

Centre social Jacques Brel, de 10 h à 12 h :
jeudi 25 novembre 2021

Centre social Nelson Mandela, de 16 h à 18 h :
jeudi 02 décembre 2021



MONSIEUR LE MAIRE À VOTRE ÉCOUTE

► Laurent Belsola, maire de Port de Bouc tient une permanence tous les mercredis après-midi : de 14 h à 17 h, au 1^{er} étage de la mairie.

Permanence sur rendez-vous : 04 42 40 65 02

AGENDA

Les initiatives se dérouleront dans le respect des règles sanitaires en vigueur.
Consultez : www.portdebouc.fr ou @VilledePortdeBouc sur Facebook



JUSQU'AU 31 DÉCEMBRE HISTOIRE ET MÉMOIRES DES QUARTIERS

Maison des Projets

Entrée libre du lundi au vendredi
Visites accompagnées sur réservation
(minimum 5 personnes)
Renseignements : 04 42 40 65 28
maisondesprojets@portdebouc.fr

NOVEMBRE

DU 26 OCT. AU 20 NOV.

« Dans les petits papiers d'Édouard Manceau »
Exposition à partir de 4 ans
Médiathèque Boris Vian (voir page 25)

LUNDI 01

10 h 30 à 15 h : Stage de danse grecque
avec l'association Hiphastia
Espace Gagarine

LUNDI 01

11 h : Cérémonie en hommage
aux morts de la commune
devant le monument aux Morts, au cimetière

MARDI 02

14 h : Collecte de sang organisée par
l'association des Donneurs de sang bénévoles
Espace Gagarine

MERCREDI 03

14 h 30 et 16 h 30 : « Cendrillon »
par Scopitone & Cie
Théâtre d'objets, à partir de 5 ans
Théâtre Le Sémaphore (voir page 24)

MARDI 09

20 h 30 : « Jacques et Mylène »
par Une petite forme des 26 000 couverts
Théâtre, à partir de 14 ans
Théâtre Le Sémaphore (voir page 24)

JEUDI 11

11 h : Commémoration
de la signature de l'armistice qui mit fin
à la Première Guerre mondiale
rendez-vous à 10 h 30 sur le cours Landrivo
pour le défilé jusqu'au monument aux Morts
place de la Libération à La Lègue

VENDREDI 12

18 h 30 : Patrimoine littéraire
« Partition blanche » de Michaël Glück
avec Paul Fructus, comédien
Médiathèque Boris Vian (voir page 25)

DU 19 NOV. AU 03 DÉC.

26^e Salon d'automne
Hommage à Francis Olive
Exposition par l'association Art & Créations
Centre d'arts Fernand Léger (voir page 25)

VENDREDI 19

14 h : Café-Lecture
« Entre ciel et terre » de Jón Kalman Stefánsson
Médiathèque Boris Vian (voir page 25)

VENDREDI 19

18 h 30 : ÉcoGéopolis
« Le PCF dans les Bouches-du-Rhône,
1920-2020 » avec Gérard Leidet
en partenariat avec le Crèdes et le cinéma Le Méliès
Médiathèque Boris Vian (voir page 25)

SAMEDI 20

15 h : Atelier d'écriture animé par Nicolas Tardy
Médiathèque Boris Vian

SAMEDI 20

20 h 30 : « Fragments »
Soirée jazz avec Yves Rousseau Septet
et la Cie Pour faire bouillir la pluie
Théâtre Le Sémaphore (voir page 24)

DIMANCHE 21

14 h : Loto organisé par la Mutuelle Sports
Espace Gagarine

LUNDI 22

18 h : Lundi de l'art
« Être au monde... autrement »
Conférence animée par Barbara Satre
Centre d'arts Fernand Léger (voir page 25)

DU 22 AU 27

« Fais pas genre »
Exposition par l'association VIE au féminin
Lieu à définir

MERCREDI 24

14 h 30 : Ciné-Minots spécial sorcières
autour du spectacle « Belladonna »
Cinéma Le Méliès

JEUDI 25

Journée internationale pour l'élimination
des violences à l'égard des femmes
Thématique : les enfants victimes collatérales
des violences conjugales
par l'association VIE au féminin
12 h : rassemblement devant la mairie
14 h : théâtre forum en direction des lycées
avec la Cie Manifeste Rien
19 h : théâtre forum tout public (Cie Manifeste Rien)
apéritif dînatoire + animation musicale
avec le groupe Isaya
Espace Gagarine

SAMEDI 27

15 h : « Belladonna »
par la Compagnie Nathalie Pernette
Danse, à partir de 8 ans
Théâtre Le Sémaphore (voir page 24)

DÉCEMBRE

MERCREDI 01

18 h : Loto organisé par le COS
Espace Gagarine

VENDREDI 03

20 h 30 : « Fracasse » ou La révolte
des enfants des Vermiriaux par la Cie des Ô
Théâtre, à partir de 9 ans
Théâtre Le Sémaphore (voir page 24)

SAMEDI 04

19 h : Chants de Noël du CD13
organisé par le conservatoire de musique
et de danse Hubert Gamba
Espace Gagarine

DIMANCHE 05

16 h : Loto du PCF
Espace Gagarine

LUNDI 06

18 h : Lundi de l'art
« Résilience à la fin du XIX^e siècle :
symbolistes et décadents »
Conférence animée par Elsa Crau
Centre d'arts Fernand Léger

DU 11 AU 17

« Noël des petits artistes »
Exposition des travaux enfants de l'école
d'arts plastiques
Centre d'arts Fernand Léger

DIMANCHE 19

18 h : Loto des sapeurs-pompiers
Espace Gagarine

Tout l'agenda en ligne sur le site de la Ville : www.portdebouc.fr Ville de Port de Bouc

Médiathèque Boris Vian - 04 42 06 65 54 - www.mediathèque-portdebouc.com

Théâtre Le Sémaphore - 04 42 06 39 09 - www.theatre-semaphore-portdebouc.com

Cinéma Le Méliès - 04 42 06 29 77 - <https://www.cinemelies.fr>

Centre d'arts Fernand Léger - 04 42 43 31 20 - www.centrefernandleger.com